

Le Peuple La Sentinelle

QUOTIDIEN SOCIALISTE - RED. ADM. et PUBL. La Chaux-de-Fonds: Parc 103 tél. réd. (039) 3.088, tél. adm. et publ. (039) 3.1087 CCP 23 513
Lausanne: Saint-Pierre 1, tél. (021) 22.69.10, CCP 10 8300 Genève: Argand 4, tél. (022) 32.42.40 CCP 17 7715 ABONNEMENTS 1 mois Fr. 4 -
3 mois Fr. 11 - 6 mois Fr. 22 - 1 an Fr. 44 - LE NUMÉRO 30 ct. Directeur: René Meylan. Rédacteur en chef responsable: Willy Brandt.

UNE TÂCHE PRIMORDIALE FORTIFIER LE QUOTIDIEN DU PARTI

La nouvelle est tombée l'autre jour: le « Courrier du Val-de-Travers », publication plus que cantonale, devient hebdomadaire et s'intègre à la « Feuille d'Avis de Neuchâtel ». Au début de 1967, l'« Effort » de La Chaux-de-Fonds avait déjà passé de la formule quotidienne à celle de l'hebdomadaire. Quelques mois plus tard, l'« Impartial » avait absorbé la « Feuille d'Avis des Montagnes », institution de la vie locale. Ainsi, en un an, trois des six quotidiens traditionnellement édités dans le canton de Neuchâtel ont disparu. Seuls tiennent le coup l'« Impartial », la « Feuille d'Avis de Neuchâtel » et... « Le Peuple-La Sentinelle ».

Si le mouvement devait se poursuivre, quelle serait la prochaine victime? On devine son nom sans recourir au marc à café. Le sort du « Courrier du Val-de-Travers » a quelque chose d'exemplaire. Il faut savoir que la « Feuille d'Avis de Neuchâtel » investit depuis de nombreuses années, poursuivant avec ténacité le but qu'elle atteint aujourd'hui. Depuis des années le « Courrier » résiste, mettant en jeu de solides atouts. Qu'il succombe malgré sa longue lutte montre mieux que de grands discours la force du processus de concentration en cours.

M. Marc Wolfrath, dans son journal, analyse le phénomène. Il l'attribue à une rapide mutation économique et industrielle, d'où résulte une hausse considérable des frais de fabrication d'un quotidien. Parallèlement, les ressources des

journaux se trouvent amputées par la concurrence d'autres moyens d'information. M. Wolfrath poursuit: « Les journaux le plus sérieusement atteints sont, pour le moment, ceux dont le rayon d'action est limité. Des concentrations d'entreprises de presse s'ensuivent, des fusions hier encore impensables s'opèrent, la rationalisation entraînant généralement la disparition des plus petits. » On ne voit rien à retrancher à cette froide et lucide description. Il reste cependant à l'assortir d'une remarque de nature politique.

Les partis bourgeois aiment à exalter certaines valeurs: les libertés de la personne, au nombre desquelles figure en bonne place le droit d'écrire ce qu'on veut, comme on le veut, où l'on veut, sous réserve des lois qui sanctionnent la calomnie et la diffamation; le respect des particularismes régionaux, issus chez nous d'une longue histoire; le refus du nivellement par le bas, dans le cadre de la domination de quelques forces tentaculaires. A ces valeurs, nous croyons aussi. Mais c'est la société bourgeoise qui les tue. Chaque jour, elle les tue sous nos yeux. Quand la presse romande, par exemple, dépendra de deux ou trois présidents-directeurs généraux installés dans d'impressionnants buildings, quand le style de « France-Soir » ou du « Blick » se répandra partout, quand il faudra manier des millions pour faire vivre un journal, que ne subsisteront plus à côté des géants que des feuilles politi-

ques toujours plus rares et plus squelettiques, on mesurera l'ampleur du désastre. On versera des larmes amères bien au-delà de nos propres rangs. A quoi cela servira-t-il?

En cette fin d'année, les socialistes de nos cantons devraient réfléchir sérieusement. Devant l'évolution vertigineuse et inéluctable qui balaie tant de quotidiens, ils devraient songer à l'avenir de leur. Ils devraient prendre une mesure plus exacte de la nature de ses difficultés. Ils devraient comprendre que le temps des atermoiements est fini. Lorsque l'idée a été lancée, dans le courant de 1964, de la fusion de la « Sentinelle » et du « Peuple », il a fallu des mois de palabres pour qu'elle s'impose. Lorsqu'elle a pu se réaliser, en octobre 1965, il a fallu des mois de scepticisme, de plaintes, de reproches souvent minimes et mesquins pour que la formule passe la rampe. Aujourd'hui, les faits l'attestent: si le « Peuple » et la « Sentinelle » avaient tenté chacun pour soi de subsister, ni l'un ni l'autre ne paraîtraient plus. L'opération tant controversée était urgente. Tout retard eût provoqué la mort.

Nous avons relancé notre souscription en vue d'échéances très prochaines. L'appel n'a guère été entendu, à ce jour, que par une minorité de militants. Ceux-là ont pris leurs responsabilités. Les autres, qui font la sourde oreille, prennent aussi leurs responsabilités. Dans l'autre sens.

RENÉ MEYLAN.

Cela s'est passé dans notre pays

SCHAFFHOUSE: Le « mur de la honte » est démoli. — Durant la semaine, une rue de Schaffhouse, la Winkelriedstrasse, avait été barrée par un architecte, propriétaire d'un tronçon de cette artère. Cet architecte, M. E. Winzeler, se trouve en litige avec la commune de Schaffhouse, au sujet d'un échange de terrains, et avait trouvé ce moyen pour faire valoir ses droits. Après avoir supporté ce « mur de la honte », comme on l'appelait déjà, pendant quatre jours et quatre nuits, les habitants du quartier s'armèrent, vendredi soir, de pelles et de pioches, et firent une brèche dans le mur. Puis ils plantèrent, devant ce qui restait du mur, une pancarte portant ces mots: « Je veux vous ouvrir un chemin, Arnold von Winkelried ». Samedi matin, à l'aube, l'architecte vint démolir ce qui restait de son mur, si bien que la route était de nouveau totalement ouverte au trafic. Vendredi, W. Bringolf, maire de Schaffhouse, a exprimé le vœu que l'affaire en litige trouve une solution rapide. Si l'architecte, selon le maire, ne montre pas la bonne volonté nécessaire, la ville est décidée à utiliser les grands moyens.

SION: Explosion et incendie. — Samedi après midi une explosion suivie d'un incendie s'est produite à l'usine électrique de la Liene à Saint-Léonard, en Valais. Pour des causes que l'enquête s'efforcera d'établir, un disjoncteur aux services auxiliaires de l'usine a explosé, détruisant complètement le local des 8000 volts, et paralysant du même coup toutes les installations de production. Les pompiers de la localité, aidés de ceux de la capitale, ceux de Sierre et de Gran-

ges et armés d'extincteurs et de mousse ont lutté efficacement contre le feu. Les dégâts sont considérables et s'élèvent selon les premières estimations à plusieurs centaines de milliers de francs. La remise en état totale prendra plusieurs mois.

YVERDON: Le verglas qui tue. — Dimanche à 2 h. 30, M. Edouard Borgognon, âgé de 51 ans, employé communal à Yverdon, qui roulait en automobile dans la direction d'Yvonand, a dérapé sur le verglas à Cheseaux-Noréaz, est sorti de la route, a dévalé un talus et heurté un mur. Il a été tué sur le coup. Sa passagère souffre d'une commotion cérébrale. Elle a été conduite à l'Hôpital d'Yverdon.

WILLISAU: Des écolières très « ollé-ollé ». — Ayant été avisée que ces derniers temps, plusieurs jeunes écolières de Willisau étaient en compagnie de jeunes gens avec lesquels elles faisaient des randonnées en automobile et fréquentaient les cafés, la police ouvrit une enquête. Dans de nombreux cas, les jeunes écolières ne rentraient que très tard dans la nuit à la maison. L'une d'elles demeura absente de chez elle pendant quelques jours,

passant les nuits avec différents jeunes hommes. L'enquête menée par la police mena à la découverte de graves délits d'attentat à la pudeur, dont les jeunes écolières avaient été les « victimes ».

SCHWYZ: Décisions socialistes. — Le Parti socialiste du canton de Schwyz, réuni dimanche à Rothenthurm en assemblée extraordinaire a décidé une forte majorité, de laisser la liberté de vote pour l'élection complémentaire au Conseil d'Etat qui aura lieu le 14 janvier 1968, bien qu'en tenant compte de la force des partis, un deuxième siège ne pourrait lui être contesté. Les délégués ont, par conséquent, décidé de proposer un candidat lors d'une prochaine vacance au gouvernement.

TESSIN: Conseiller d'Etat au repos forcé. — Le conseiller d'Etat tessinois Pellegrini, chef du Département de justice et police, qui, vendredi, a été atteint d'un malaise pendant la séance du gouvernement, a été transporté dimanche à l'hôpital de Mendrisio. Les médecins appelés à son chevet ont diagnostiqué un collapsus cardiaque, et lui ont aussitôt ordonné de suspendre tout activité pendant trois mois environ.

Zurich: R. Bigler renvoyé de la « Weltwoche »

L'éditeur de la « Weltwoche » communique que, sur décision du Conseil d'administration, congé a été donné avec effet immédiat à M. Rolf Bigler, rédacteur en chef. Le nouveau rédacteur en chef de l'hebdomadaire zurichois est M. August Hohler. D'autre part, en liaison avec la « Weltwoche », les sociétés d'édition Ringier et Cie et Jean Frey S. A. poursuivront le développement de leur projet de nouveau journal politique de style moderne. La direction de ce projet est assumée par M. Hermann Riedle. Le nom et la date de sortie du nouveau quotidien seront communiqués plus tard.

Catastrophique cours d'explosifs à Hemmental (SH) Neuf participants déchiquetés

Tous les participants à un cours d'explosifs organisé samedi dans une carrière, à un kilomètre en amont du village de Hemmental, dans le Randen (canton de Schaffhouse) ont été tués ou blessés: on compte neuf morts et un grand blessé. Il a fallu un certain temps avant de découvrir l'accident, qui s'est produit vers midi. Ce cours de minage était organisé par l'entreprise de travaux publics Suter-Lehmann S. A., de Zurich. Samedi matin, le propriétaire de la carrière s'était joint aux participants. Comme il n'était pas rentré dîner à la maison, son fils se rendit à la carrière et découvrit alors un affreux spectacle: les corps déchiquetés des participants au cours étaient dispersés dans la carrière dans un rayon de deux cents mètres. Il entendit des cris venant



d'une voiture parquée à proximité et y découvrit un grand blessé qui s'était vraisemblablement traîné jusque-là. La police cantonale schaffhouseoise a aussitôt mobilisé tous les effectifs disponibles et a établi un barrage autour du lieu de la catastrophe. Le service scientifique de la police municipale de Zurich a également été appelé. Interrogé dimanche sur l'explosion meurtrière de Hemmental, le chef du service scientifique de la police municipale de Zurich a déclaré que l'explosion avait causé de telles destructions qu'il faudra plusieurs jours pour déterminer ce qui a explosé, comment et pourquoi. Selon les premiers résultats des recherches du service scientifique de la police zurichoise, l'explosion s'est produite alors que les neuf victimes se trouvaient rassemblées au même endroit. Le survivant était quelque peu en retrait, ce qui explique qu'il soit sorti vivant de la catastrophe. Voici la liste des victimes: MM. Friesland Hans, 1929, Ebmattigen; Gasser Karl, 1919, Niedersteinmaur; Kriesi Karl, 1936, Bülach; Lusty Werner, 1934, Zurich; Kündig Bruno, 1927, Zurich; Meister Walter, 1937, Uitikon-Waldegg; Raveya Johannes, 1922, Zurich; Ulrich Albert, 1927, Zurich; Hatt Jakob, 1914, Hemmental. Le blessé, M. Franz Meichtry, 1925, Zurich, a reçu un fort choc qui pourrait le laisser amnésique. Il a bien parlé, à l'hôpital, d'un accident: mais il s'agit d'un événement déjà ancien, sans rapport avec celui d'aujourd'hui. Notre photo: les policiers recueillant les débris humains qui parsèment la neige.

NOUVELLES SUISSES

On a voté ce week-end

Neuchâtel: Un grand pas vers la sécurité sociale

Les électeurs et les électrices du canton de Neuchâtel devaient se prononcer dimanche sur trois projets, qui, tous, ont été acceptés.

L'extension et le développement de l'assurance maladie — il s'agissait d'un contre-projet à une initiative déposée par les partis de gauche, puis retirée — ont été approuvés par 17 032 voix contre 2559. Désormais, les dépenses de l'Etat pour l'assurance maladie seront réduites par une diminution des prestations servies aux assurés bénéficiant de revenus élevés. L'aide hospitalière a été acceptée par 17 301 voix contre 2302, et l'aide aux établissements spécialisés pour enfants et adolescents par 17 695 oui contre 1867 non. La participation aux urnes a été de 20,8%.

Bâle-Campagne: Changement de compétences

Les citoyens de Bâle-Campagne ont accepté dimanche par 9593 voix contre 6052 la révision de la loi sur les traitements du personnel de l'Etat. Cette révision était soutenue par tous les partis. Elle confie la compétence d'augmenter les traitements au Grand Conseil et non plus au corps électoral, comme c'est déjà le cas dans tous les autres cantons. La participation au scrutin a été de 33%.

Bâle-Ville: Oui à l'Etat mécène

Les citoyens et citoyennes du canton de Bâle-Ville ont accepté dimanche par 32 118 oui contre 27 190 non le crédit de six millions de francs voté par le Grand Conseil pour l'achat de deux tableaux de Picasso, et contre lequel un groupe d'opposants avait lancé un référendum. La participation au scrutin a été de 39,48%.

Ainsi prend fin une controverse qui avait été suscitée par la décision des

autorités cantonales d'éviter le départ, à l'étranger de deux peintures de Picasso, « Les Deux Frères » et « Arlequin assis », qui étaient la propriété de M. R. Staechelin, l'un des actionnaires de la compagnie Globe-Air et l'une des victimes de la débâcle de cette société d'aviation bâloise.

Berthoud: Deuxième tour d'élections

Les électeurs de Berthoud ont accepté les deux projets qui leur étaient soumis. Le budget pour 1968, qui prévoit un petit boni de 10 500 fr. en chiffres ronds sur un total de recettes de 13 640 000 fr. a été approuvé par 1751 voix contre 670 et le crédit de 643 900 fr. pour l'aménagement d'une nouvelle installation hydraulique à la piscine et d'autres travaux de rénovation par 1700 oui contre 760 non. Ont été élus au Conseil communal (exécutif) lors d'un deuxième tour de scrutin: Alfred Fluehmann (soc.) par 1251 voix, Hansruedi Salzmann (soc.) par 1247 voix, Karl Oldani (soc.) par 1199 voix, M. H. Aeschlimann (PAB) par 1084 voix, M. W. Morgenthaler (PAB) par 1012 voix, M. H. Kuehne (rad.) par 931 voix et M. O. Gloor (rad.) par 925 voix. Le représentant de l'Association des citoyens sans parti, M. W. Schaerer, a obtenu 715 voix. Le président de la ville, M. W. Graber (rad.) et le vice-président Walter Baumann (soc.) ont déjà été élus lors d'un premier tour de scrutin.

Hemmental: Victoire socialiste endeuillée

C'est dans une atmosphère de grande tristesse, provoquée par l'explosion meurtrière de la veille, que le village schaffhouseois de Hemmental a renouvelé dimanche ses autorités communales. Le syndic sortant de charge, l'agrarien Schlatter, a été battu par un rival socialiste, Daniel Leu, par 61 voix contre 46. La participation aux urnes a été de 91%.

CADEAUX DE GOÛT A PRIX... DOUX!



AU BÛCHERON

corbeille à linge 3.—	jeté de divan 19.—	table TV 65.—
bibelot 5.—	poignard 27.—	armoire chaussures 67.—
sellette 7.50	duvet 32.—	couvres-lits 69.—
cuivre 9.—	guéridon 32.—	servir-boy 79.—
caravelle 10.—	table radio 35.—	tour de lits 95.—
animal peluche 12.—	lampadaire 35.—	tapis 110.—
miroir 12.—	garniture de hall 37.—	bureau 112.—
descente de lit 15.—	porte-parapluies 39.—	commode 129.—
porte-journaux 16.—	selle de chameau 47.—	armoire 155.—
jardinière 19.—	pouf égyptien 48.—	bar 178.—
couverture 19.—	fauteuil 49.—	salon 180.—
chaise 19.—	guitare 55.—	entour. av. coffre 195.—



AU BÛCHERON

SELF-SERVICE

58, avenue Léopold-Robert — Tél. (039) 3 28 28

La grande maison des petits cadeaux

POUR VOS CADEAUX
DE FIN D'ANNÉE

OUEST-LUMIÈRE

vous propose:

TOUTE LA GAMME DES APPAREILS
DE QUALITÉ



Montandon & Co.
ÉLECTRICITÉ - TÉLÉPHONE

Léopold-Robert 114 - Tél. 2 31 31
LA CHAUX-DE-FONDS

L'électricien spécialisé vend, répare
et installe

Dégustez les

BIÈRES DE FÊTES BOCK-BIER

de la Brasserie Salmen Rheinfelden

E. DURSTELER-LEDERMANN S. A.
Crêtets 89 — LA CHAUX-DE-FONDS — Tél. 3 15 82

LIVRES

d'occasion tous genres
anciens et modernes
Achat vente échange
— Librairie place du
Marché tél 2 33 72.

PRÊTS

Discrets
Rapides
Sans caution



Banque EXEL
Avenue
Léopold-Robert 88
La Chaux-de-Fonds
Tél (039) 3 16 12

Ouvert
le samedi matin

Cadeaux plaisants

ENCADREMENTS

PAPETERIE

ÉTAINS

FER FORGÉ

ARTICLES EN BOIS

REPRODUCTIONS
DE MAÎTRES



W. Dintheer Rue de la Balance 6

Quel que soit le style de votre ameublement

une pendule neuchâteloise
ZENITH sera toujours de bon
goût. Pour des générations, elle
réglera la vie de la famille.



ISELY & BAILLOD

Daniel-JeanRichard, 118 St
Représentant des pendules
ZENITH au Locle

Visitez notre exposition

UNE BONNE PUBLICITÉ
Le Peuple-La Sentinelle

REICHENBACH

TÉL. 2 36 21

LA CHAUX-DE-FONDS

Maître radio-technicien
Diplômé fédéral

Av. Léopold-Robert 70

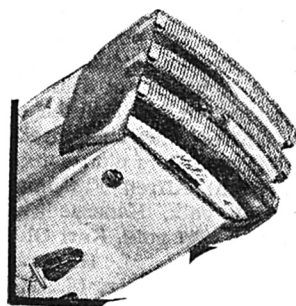
vous offre le plus grand
choix en

Rasoirs électriques

Kobler, Sunbeam, Braun, Philips,
35 modèles en stock
de Fr. 24.— à 180.—, etc.

Appareils électriques

Aspirateurs, cireuses, machines
à laver, foehns, coussins
chauffants, radiateurs, lampes
de quartz et divers



CONFECTION

A. Rodel

Avenue Léopold-Robert 108 - Tél. (039) 3 43 43
LA CHAUX-DE-FONDS

Anoraks, hommes et enfants
Fuseaux Brunex
Robes de chambre
et coins de feu en diolen
Chemises spendesto

Cravates
et pochettes assorties
Echarpes laine, soie
Gants de peau
Doublures et fourrures

Nous réservons avec plaisir pour les fêtes.

Ouvert le lundi 11 décembre, l'après-midi, et le lundi 18 décembre, toute
la journée. Du lundi au vendredi, jusqu'à 18 h. 45; le samedi, jusqu'à 18 h.

CRÉDIT

RAPIDE
DISCRET
COULANT

Meubles Graber
AU BUCHERON

A louer

A louer machi-
nes à écrire, à
calculer, à dic-
ter, au jour, à
la semaine, au
mois

chez REYMOND, tél. (039) 3 82 82,
Serre 66, La Chaux-de-Fonds

ÉTAT CIVIL DE LA CHAUX-DE-FONDS
15 décembre 1967

Naissances

Wüthrich Nicolas, fils de René-Maurice,
cuisinier, et d'Anne-Marie née Quinche.
Krebs Florence, fille d'André-Walter, em-
ployé PTT, et de Jeannine-Germaine née
Mutti.

D'UN SPORT A L'AUTRE D'UN SPORT A L'AUTRE D'UN SPORT A L'AUTRE D'UN SPORT A L'AUTRE D'UN SPORT A L'AUTRE

Les Chaux-de-Fonniers ont gagné 3 points

Hockey sur glace

LA CHAUX-DE-FONDS—ZURICH, 6-5 (2-1, 2-3, 2-1). — Patinoire des Mélézes. 2000 personnes. Arbitres: MM. Vuillemin (Neuchâtel) et Ehrensperger (Kloten). — La Chaux-de-Fonds: Rigolet; Renaud, Sgualdo; Huggler, Huguenin; Curchod, Turler, Reinhard; Jeannin, Berger, Pousaz; Dubois, Stambach, Diethelm. — Zurich: Furrer; Berchtold, Muller; U. Furrer, Buesiger; Parolini, Hofer, Meier; Steiniger, Wespi, Muhlebach; Loher, Ehrensperger, Manfrina. — Buts: 6^e minute, Diethelm; 9^e minute, Stambach; 11^e minute, Meier; 21^e minute, Parolini; 23^e minute, U. Furrer; 31^e minute, Pousaz; 32^e minute, Diethelm; 33^e minute, Wespi; 41^e minute, Reinhard; 42^e minute, Wespi; 58^e minute, Turler.

Les Chaux-de-Fonniers peuvent être heureux. Ils ont battu Zurich et Genève-Servette a perdu un point à Langnau. Tout compte fait, au tableau de chasse des hommes de Pelletier, ce sont trois points qui sont gagnés avec cette douzième soirée de championnat. Mais, à dire vrai, les hommes de Gaston Pelletier reviennent de loin, de très loin même. Ils ont battu Zurich à l'arraché, et cela dans les deux dernières minutes. Jusque-là, ils avaient marqué cinq buts à Furrer, mais ils en avaient reçu cinq également. Il a fallu une expul-

sion d'Huggler pour que la victoire soit chaux-de-fonnière. En effet, il restait à peine deux minutes lorsque Huggler se fit expulser pour un coup de crosse rendu l'arbitre ne vit pas le premier coupable, en l'occurrence Meier). Zurich profita de sa supériorité numérique pour attaquer. Il dégarrit sa défense. Turler, alors seul au milieu de la piste, et pour une fois sans son ange gardien, reçut un service en profondeur de Reinhard. Il n'en fallut pas plus à Turler pour lui donner une chance unique, celle de battre Furrer, ce qu'il fit avec une maîtrise

remarquable. Ce seul but-là valut non seulement la victoire, mais encore deux points très importants.

Mais pourquoi La Chaux-de-Fonds eut-elle de la peine à battre Zurich qu'elle avait pourtant copieusement battu, il y a un peu plus d'un mois, au Hallenstadion? Tout simplement parce que Zurich a passablement changé de visage depuis que Schlaepfer a pris en main cette équipe. Et puis Zurich s'est beaucoup mieux adapté à jouer sous la neige. Zurich, en procédant par des rapides contre-attaques, par de longs services en avant, sans vouloir essayer de présenter des combinaisons compliquées, s'est tout simplement contenté d'un jeu simple. Et ça a payé.

Par contre, malgré les recommandations de Pelletier, les Chaux-de-Fonniers ne surent pas changer de système. Ils ont tout bonnement continué à jouer un petit jeu fin, mais non payant, comme si la glace le permettait. C'est cela qui les a perdus.

Mais alors — et c'est une surprise — pourquoi Zurich, qui joue d'ordinaire en halle, s'est mieux adapté à la situation que La Chaux-de-Fonds qui joue toujours en plein air?

Et pourtant, la partie avait très bien commencé pour les hommes de Gaston Pelletier puisqu'ils menaient déjà 2 à 0 après neuf minutes. Mais dès que la neige se mit à tomber, La Chaux-de-Fonds n'eut plus la maîtrise de la glace. Petit à petit, Zurich s'imposa pour non seulement remonter son handicap de deux buts, mais encore pour prendre l'avantage par 3 à 2. C'était un comble!

Ce qui n'a pas joué chez les Chaux-de-Fonniers, ce fut la défense, qui a pourtant pu compter sur la rentrée de Sgualdo. Le fait que Gaston Pelletier ait voulu séparer les tandems habituels et qu'il ait voulu associer Sgualdo à Renaud et Huguenin à Huggler ne devait pas être la cause de la mauvaise partie des arrières. Et, pourtant, La Chaux-de-Fonds encaissa cinq buts (c'est la première fois dans ce championnat), dont trois sont des erreurs des arrières qui laissèrent trop facilement manœuvrer les avants zurichois et qui laissèrent Rigolet livré à lui-même.

Le match contre Zurich doit être une leçon si les Chaux-de-Fonniers entendent rester les leaders de notre championnat national. La seule excuse qu'on leur invoquera est la blessure de Reinhard. Son absence a duré près de quinze minutes. Durant ce temps-là, La Chaux-de-Fonds encaissa deux buts. Gaston Pelletier s'est vu dans l'obligation de modifier son équipe en tournant à trois arrières et en plaçant Sgualdo en première ligne. Ici, le tempo d'adaptation fut néfaste et Zurich en profita en marquant deux buts.

RAYMOND DÉRUNS.

Une rencontre mouvementée à Langnau

LANGNAU—GENÈVE-SERVETTE, 2-2 (0-0, 1-2, 1-0). — Langnau: Horak; P. Lehmann, Meier; Aeschlimann, Brun; G. Wittwer, W. Wittwer, Baertschi; Wuthrich, A. Lehmann, F. Lehmann; Tanner, H. Lehmann, H. Wittwer. — Genève-Servette: Clerc; Briffod, Muller; E. Rondelli, A. Rondelli; Sprecher, Naef, Henry; Kast, Giroud, Joris; Piller, Chappot, Rey. — Buts: 30^e minute, Joris; 37^e minute, Henry; 37^e minute, W. Wittwer; 41^e minute, A. Lehmann.

A Langnau, neuf fois sur dix, les rencontres sont mouvementées. L'ambiance, l'énergie des hommes de Bazzi, le public, des arbitres qui ont souvent peur des réactions de ce même public, tout cela compte. Le match entre Langnau et Genève-Servette n'a pas échappé à la règle. Il y eut même un véritable suspense dans la dernière période, car Langnau comme Genève-Servette furent tour à tour très près de la victoire.

Il y eut tout d'abord une entrée en scène remarquable des Genevois qui prirent un avantage de deux buts. Mais, dans la même minute (la 17^e) où fut signé le deuxième but genevois, W. Wittwer «refroidit» les supporters genevois en ramenant le score à 2-1. Puis, au cours de la dernière période, l'égalisation des gens

de l'Emmental fut assez douteuse, le palet ayant frappé le patin d'un attaquant bernois avant de pénétrer dans la cage. Mais il y eut également peu après un tir qui passa la ligne de la cage de Clerc. Il ne restait que trois minutes de jeu. Dans cette action, les arbitres virent une faute de G. Wittwer qui poussa Clerc et ils n'accordèrent pas le point.

Les Genevois ont présenté une ligne extrêmement forte avec Kast, Giroud et Joris. Mais, une fois de plus, ce sont encore les deux individualités Chappot et Naef qui ont laissé la plus grande impression.

Ligue A

Langnau—Genève-Servette, 2-2.
Chaux-de-Fonds—Zurich, 6-5.
Viège—Davos, 2-1.
Grasshoppers—Kloten, 1-6.
Chx-de-Fds 12 11 0 1 57-25 22
Genève-Serv. 12 9 2 1 62-40 20
Kloten 12 7 1 4 56-41 15
Viège 12 6 1 5 30-35 13
Langnau 12 4 2 6 31-29 10
Grasshoppers 12 4 0 8 33-42 8
Davos 12 2 0 10 35-61 4
Zurich 12 2 0 10 33-64 4

Ligue B, ouest

Thoune—Lausanne, 1-2.
Moutier—Sierre, 0-8.
Martigny—Young-Sprinters, 1-7.
Sion—Fribourg, 3-3.
Sierre 10 8 0 2 51-24 16
Thoune 10 6 2 2 46-25 14
Lausanne 10 6 2 2 38-22 14
Y.-Sprinters 10 5 2 3 35-31 12
Sion 10 4 3 3 37-32 11
Fribourg 10 3 2 5 32-42 8
Martigny 10 2 0 8 23-51 4
Moutier 10 0 1 9 18-53 1

Ligue B, est

Coire—Berne, 6-6.
Kusnacht—Saint-Moritz, 4-2.
Langenthal—Lugano, 4-3.
Lucerne—Ambri-Piotta, 4-3.
Ambri-Piotta 10 8 0 2 51-34 16
Coire 10 6 2 2 45-34 14
Kusnacht 10 5 2 3 40-36 12
Lugano 10 4 2 4 40-37 10
Langenthal 10 5 0 5 34-40 10
Saint-Moritz 10 4 1 5 53-41 9
Berne 10 2 3 5 30-37 7
Lucerne 10 1 0 9 20-54 2

Première ligue

Groupe 5: Yverdon—Fleurier, 5-4; Saint-Cergue—Le Locle, 1-3; Vallée de Joux—Genève-Servette II, 3-4; Young-Sprinters II—Tramelan, 1-2.

Groupe 6: Forward Morges—Villars-Champéry, 3-8; Zermatt—Nendaz, 4-6; Montana-Crans—Château-d'Éx, 7-6.

Basketball

La situation

Championnat suisse de ligue nationale A: Olympic La Chaux-de-Fonds—Lausanne-Sports, 54-52; Fribourg—Olympic—CAG, 93-55; Pully—UGS, 53-60. — Classement à la fin du premier tour: 1. Stade français, 17 (+178); 2. Fribourg Olympic, 17 (+151); 3. UGS, 17 (+144); 4. Pully, 15; 5. Fédérale Lugano, 14; 6. Junction, 13; 7. Olympic La Chaux-de-Fonds, 12; 8. Lausanne-Sports, 11; 9. CAG, 10; 10. Champel, 9.

Ligue nationale féminine: Riri Mendrisio—Chêne Genève, 70-35. — Classement à la fin du premier tour: 1. Riri Mendrisio, 18 p.; 2. City Berne, 16 (+92); 3. Nyon, 16 (+81); 4. Chêne, 14 (-9); 5. Olympic La Chaux-de-Fonds, 14 (-71); 6. Stade français, 13 (+6); 7. Servette, 13 (+1); 8. Plainpalaïs Genève, 11; 9. Fémina Berne, 10 (-113); 10. Fémina Lausanne, 10 (-127).

Ligue nationale B: Vernier—BC Neuchâtel, 32-54; Stade Fribourg—UC Neuchâtel, 96-61; Rosay Lausanne—Gland, 70-65; Rapid Fribourg—Domenica Genève, 104-50; Martigny—Berne, 71-77; Bienne—Vevey, 50-73; Sion—Cossonay, 47-52; Lausanne Basket—Chêne, 48-46.

● Première ligue: Abeille La Chaux-de-Fonds—Fleurier, 57-55.

Cette semaine

LIGUE A

Mardi soir: Zurich—Langnau
Mercredi soir: Kloten—Viège
Genève-Servette—Chaux-de-Fds
Davos—Grasshoppers
Samedi soir: Kloten—Langnau
Chaux-de-Fonds—Grasshoppers
Viège—Genève-Servette

LIGUE B, OUEST

Mardi soir: Lausanne—Sierre
Mercredi soir: Thoune—Moutier
Martigny—Sion
Jeudi soir: Fribourg—Young-Sprinters
Samedi soir: Sierre—Fribourg
Moutier—Martigny
Young-Sprinters—Lausanne
Sion—Thoune

LIGUE B, EST

Mercredi soir: Langenthal—Lucerne
Berne—Kusnacht
Saint-Moritz—Coire
Jeudi soir: Ambri-Piotta—Lugano
Samedi soir: Coire—Ambri-Piotta
Lucerne—Saint-Moritz
Kusnacht—Langenthal
Lugano—Berne

Football

Pas d'excès de confiance Lucerne ne vaut pas l'Italie

LUCERNE—ÉQUIPE SUISSE, 1-7 (1-4). — Stade de l'Allmend, à Lucerne. 12 300 spectateurs. Arbitre: M. Dienst (Bâle). — Suisse, première mi-temps: Kunz; Pflirter, Tacchella, Michaud, Marti; Odermatt, Fuhrer, Durr; Bernasconi, Kunzli, Quentin. — Deuxième mi-temps: Kunz; Marti, Tacchella, Fuhrer, Pflirter; Odermatt, Citherlet, Durr; Zappella, Kunzli, Amez-Droz. — Lucerne, première mi-temps: Elsener; Gwerder, Orpi, Tholen, Lustenberger; Bertschi, Hasler, Sutter; Flury, Richter, Sidler. — Deuxième mi-temps: Prest; Gwerder, Orpi, Tholen, Neumann; Bertschi, Hasler, Jost; Wechselberger, Richter, Sidler. — Marqueurs: 3^e minute, Bernasconi (0-1); 12^e minute, Durr (0-2); 15^e minute, Quentin (0-3); 18^e minute autogol d'Orpi (0-4); 31^e minute, Flury (1-4); 53^e minute, Kunzli (1-5); 61^e minute, Durr (1-6); 89^e minute, Kunzli (1-7).

Les internationaux suisses ont confirmé qu'ils n'avaient rien perdu de leur brio de Suisse-Italie face à une équipe lucernoise qui n'a généralement pas l'habitude de se laisser malmené devant son public. En attaque, l'absence de Blaettler (dont le forfait pour Cagliari est maintenant confirmé) a permis à Bernasconi (qui avait participé à URSS—Suisse à Mos-

cou) de faire une excellente rentrée. Le joueur des Grasshoppers s'est hissé au niveau de ses camarades et il a brillé surtout par sa rapidité et par son adresse. Cette rencontre a, d'autre part, confirmé la grande forme actuelle de Kunzli et de Durr, qui ont pris une part prépondérante dans le k.-o. très rapide infligé aux Lucernois (après 18 minutes, le score était

déjà de 4-0). Grâce à leur excellente cohésion, les Suisses n'ont vraiment connu aucun problème.

La tâche de leurs attaquants a toutefois été facilitée par la défense lucernoise qui, suivant les consignes, avait renoncé à sa virilité habituelle et qui a souvent laissé jouer ses adversaires. Au milieu du terrain, Bertschi a été dominé par Durr, qui a eu un plus grand rayonnement. A l'image de ses coéquipiers et malgré les nombreux encouragements du public, Bertschi n'a vraiment pas fait le poids dans cette rencontre, qui fut presque constamment dominée par les sélectionnés helvétiques.

En première ligue

Groupe romand: Chênois—Rarogne, 2-2; Vevey—Le Locle, 4-0.

Monthey 12 9 2 1 31-9 20
Etoile Car. 12 8 3 1 33-12 19
Yverdon 12 5 4 3 24-16 14
Cantonal 12 6 2 4 21-20 14
Versoix 12 5 3 4 18-14 13
Vevey 12 6 1 5 19-16 13
Chênois 11 5 2 4 18-17 12
Le Locle 11 4 4 3 20-21 12
Rarogne 12 4 2 6 17-23 10
Martigny 12 3 3 6 16-27 9
Stade Laus. 12 1 5 6 14-25 7
Campagnes 12 1 5 6 18-31 7
Fontainemel. 12 0 4 8 7-27 4

Groupe central: Concordia—Zofingue, 4-0; Durrenast—Nordstern, 3-1.

Porrentruy 12 10 1 1 33-9 21
Langenthal 12 7 3 2 29-21 17
Emmenbrucke 12 6 3 3 24-11 15
Minerva 12 5 4 3 26-16 14
Nordstern 12 6 2 4 25-16 14
Concordia 11 6 1 4 29-19 13
Berthoud 11 5 3 3 19-14 13
Old-Boys 12 5 1 6 17-21 11
Durrenast 11 3 4 4 19-16 10
Breitenbach 11 3 4 4 15-14 10
Zofingue 12 2 4 6 12-21 8
Alle 12 1 2 9 8-43 4
Saint-Imier 12 1 0 11 10-45 2

Groupe oriental: Mendrisiostar—Red-Star, 2-1; Amriswil—Widnau, 2-0.

Mendrisiostar 11 7 2 2 23-11 16
Frauenfeld 12 5 5 2 20-13 15
Vaduz 11 6 1 4 24-17 13
Zoug 12 4 5 3 22-16 13
Blue-Stars 12 5 3 4 20-16 13
Schaffhouse 12 5 3 4 20-17 13
Uster 12 5 3 4 10-11 13
Red-Star 12 3 6 3 16-15 12
Kusnacht 12 4 3 5 13-16 11
Locarno 11 3 4 4 17-21 10
Amriswil 12 3 4 5 13-20 10
Widnau 11 2 4 5 13-18 8
Brunnen 12 1 3 8 10-30 5

P.-A. Zappella a été évincé

Erwin Ballabio a désigné les quinze joueurs qui feront le déplacement de Cagliari pour l'Italie—Suisse. Le Sédunois Perroud qui, grippé, n'a pu jouer à Lucerne, a été retenu, et seul le Chaux-de-Fonnier Zappella a été évincé. D'autre part, Bertschi a été désigné pour rester «de piquet» en Suisse car Michaud a été légèrement touché à Lucerne et il subsiste un doute quant à sa participation au match de Cagliari. Les quinze joueurs sont: Gardiens: Kunz (Bâle), Grob (Zurich); arrières et demis: Pflirter (Bâle), Michaud (Bâle), Tacchella (Lausanne), Perroud (Sion), Odermatt (Bâle), Durr (Lausanne), Fuhrer (Grasshoppers), Citherlet (Grasshoppers), Marti (Young-Boys); avants: Kunzli (Zurich), Quentin (Sion), Bernasconi (Grasshoppers), Amez-Droz (Granges).

FOOTBALL À L'ÉTRANGER

FRANCE. — Première division (18^e journée): Nice—Angers, 2-1; Ajaccio—Lille, 2-1; Bordeaux—Metz, 1-0; Nantes—Monaco, 0-0; Red-Star—Sedan, 3-0; Valenciennes—Sochaux, 0-0; Aix—Lyon, 2-0; Lens—Strasbourg, 1-0; Saint-Etienne—Marseille, 2-0; Rouen—Rennes, remis. Classement: 1. Saint-Etienne, 30 p.; 2. Bordeaux, 24; 3. Nice et Marseille, 23; 5. Sedan, 22.

ANGLETERRE. — Chelsea—West Bromwich Albion, 0-3; Coventry City—Burnley, 5-1; Liverpool—Manchester City, 1-1; Nottingham Forest—Sheffield United, 1-0; Southampton—Newcastle United, 0-0; Sheffield Wednesday—West Ham United, 4-1; Stoke City—Arsenal, 0-1; Sunderland—Leeds United, 2-2; Tottenham Hotspur—Leicester City, 0-1; Wolverhampton Wanderers—Fulham, 3-2; Manchester United—Everton, 3-1. — Classement: 1. Manchester United, 21/30; 2. Liverpool et Manchester City, 21/28; 4. Leeds United, 21/25; 5. Sheffield Wednesday, 20/24.

ITALIE. — Brescia—Juventus, 0-1; Cagliari—Lanerossi Vicenza, 1-1; Fio-

rentina—Atalanta, 1-0; Internazionale—Sampdoria, 2-0; Roma—Bologna, 0-0; Spal Ferrare—Mantova, 1-0; Torino—Milan, 2-3; Varese—Napoli, 1-0. Classement: 1. Milan, 17 p.; 2. Napoli, Cagliari, Roma, Varese et Internazionale, 14.

Sensation: L'Allemagne éliminée

● Une véritable sensation a été enregistrée à Tirana: en match comptant pour le championnat d'Europe des nations (groupe 4), l'Albanie a tenu l'Allemagne de l'Ouest en échec (0-0). Les vice-champions du monde se trouvent ainsi éliminés de la compétition et c'est la Yougoslavie qui, dans ce groupe, se qualifie pour les quarts de finale. Le classement final du groupe 4 est, en effet, le suivant: 1. Yougoslavie, 4 matches, 6 points; 2. Allemagne de l'Ouest, 4, 5; 3. Albanie, 4, 1.

● L'avant-centre de Granges, Fredy Amez-Droz (22 ans), a été transféré au Servette. L'accord est intervenu en fin de semaine et il a été confirmé par le joueur lui-même.

Sport-Toto

Colonne des gagnants
2 x 1 1 x 2 x 2 x 1 x 2 1

l'apéritif léger

CYNAR

à base d'artichauts

Loterie romande

Samedi a eu lieu à Vuadens (FR), le tirage de la 255^e tranche de la Loterie romande. Les billets suivants sont sortis gagnants:

Les billets se terminant par 1 et 8 gagnent 6 fr.

Les billets se terminant par 76 et 86 gagnent 10 fr.

Les billets se terminant par 958, 726, 731, 273 gagnent 20 fr.

Les billets se terminant par 875, 690, 982 gagnent 30 fr.

Les billets se terminant par 2686, 8389, 9079, 9611 gagnent 100 fr.

Les billets suivants gagnent 200 fr.: 040783, 096696, 128727, 180603, 159416, 190952, 213118, 071392, 174147, 170739.

Les billets suivants gagnent 400 fr.: 091998, 193602, 149143, 062815, 128205, 169854, 195756, 198233, 054690, 137694.

Les billets suivants gagnent 600 fr.: 100836, 120550, 170836, 043945, 163213, 091396, 100804, 053101, 207325, 106863.

Les billets suivants gagnent 800 fr.: 116850, 052872, 097149, 197165, 171596, 116763, 200185, 106057, 172947, 158266.

Les billets suivants gagnent 1000 fr.: 099022, 108159, 056719, 098344, 178000, 109740, 042750, 207433, 188810, 170517.

Le billet 092785 gagne 10 000 fr.

Le billet 070989 gagne 30 000 fr.

Les billets 090983 et 219590 gagnent 100 000 fr.

Les billets suivants gagnent un lot de consolation de 500 fr. 090982, 090984, 219589 et 219591.

Sans garantie. Seule la liste officielle du tirage fait foi.

CONVOICATIONS DU PARTI

CANTON DE GENEVE

COMITÉ DIRECTEUR. — Lundi 18 décembre, à 20 h, au Café de la Terrasse. Les membres du Bureau sont convoqués au même endroit pour 19 h, 45.

D'UN SPORT A L'AUTRE D'UN SPORT A L'AUTRE D'UN SPORT A L'AUTRE D'UN SPORT A L'AUTRE

Patinage Quatre titres romands aux Genevois Ski Bonnes performances suisses

Les championnats romands de patinage artistique se sont déroulés durant le week-end à la Patinoire des Mélézes. Si samedi la brume et la neige ont rendu par moments le travail difficile aux juges, en revanche, la journée de dimanche a été présidée par un temps magnifique.

Trente-quatre concurrents y ont pris part. Parler de surprise, non, il n'y en a pas eu. Mais le classement, après les figures imposées, a été, pour deux catégories tout au moins, sensiblement modifié à la suite du patinage libre.

C'est ainsi que chez les seniors B dames, Andrea Vollmeier, de Villars, s'est vue obligée de céder deux places, dont la première à la Lausannoise Nicole Blanc. Chez les seniors A dames, Martine Creux, de Lausanne, était en tête samedi. Elle tomba, dimanche, à son exécution libre et fut dépassée par la Genevoise Doris Buricod. Là également, la Chaux-de-Fonnière Renée-Laure Hitz, qui s'est fait remarquer aux figures imposées (troisième place), eut de la malchance le dimanche et rétrograda à la cinquième place.

Les Genevois sont sortis grands vainqueurs de ces championnats en remportant quatre titres. Les résultats:

Juniors (filles): 1. Anne-Claire Riedi (Villars), chiffre de place 5; 459,2 points; 2. Danièle Dubuis (Sion) 15-420,0; 3. Chantal Stalder (Sion), 17-412,8; 4. Christiane Schneider (Lausanne), 18-412,8; 5. Rosemary Senn (Villars), 25-407,2; 6. Caroline Christen (La Chaux-de-Fonds), 30-397,6; 7. Mireille Nobs (Neuchâtel), 32-400,4; puis: 17. Liliane Hammerli (La Chaux-de-Fonds), 85-315,2.

Juniors (garçons): Gaston Schaeffer (Genève), 396,0.

Seniors B (dames): 1. Nicole Blanc (Lausanne), 7-417,2; 2. Franziska Rauscher (Neuchâtel), 12-407,6; 3. Andrea Vollmeier (Villars), 17-402,0; 4. Catherine Comte (Le Locle), 20-397,2; 5. Francine Dupraz (Genève), 25-388,8.

Seniors B (messieurs): Bernard Bauer (Genève), 404,4.

Seniors A (dames): 1. Doris Buricod (Genève), 6-651,5; 2. Martine Creux (Lausanne), 9-642,9; 3. Pia Lironi (La Chaux-de-Fonds), 18-614,0; 4. Mireille Bourquin (Neuchâtel), 20-612,5; 5. Renée-Laure Hitz (La Chaux-de-Fonds), 22-607,6.

Seniors A (messieurs): 1. J.-Pierre Devenoges (Genève), 5-657,3; 2. Blaise Rossinelli (Lausanne), 10-620,1.

CRITÉRIUM DE LA PREMIÈRE NEIGE. — Battu dans les deux slaloms du 13^e Critérium de la première neige, le Français Jean-Claude Killy a pris sa revanche en remportant le slalom géant de la 4^e Coupe Henri Oreiller, qu'il a gagné avec l'1'22 d'avance sur le Suisse Kurt Schneider, un autre Suisse, Stefan Kaelin, se classant troisième. Par ailleurs, Kurt Huggler a terminé au huitième rang, ce qui fait que trois représentants suisses se sont classés parmi les dix premiers.

ÉPREUVES TESTS. — Les cadres des équipes nationales suisses, à l'exception des skieurs et skieuses participant au Critérium de la première neige, ont participé durant une semaine à un camp de descente à Pizol. A l'issue de celui-ci, ils ont pris part à plusieurs épreuves tests, deux pour les dames et trois pour les messieurs. Chez les messieurs, le trio Schmid-Daetwyler-Zingre s'est mis en évidence, Harry Schmid (Arosa) s'imposant à deux reprises. Du côté féminin, alors que l'on attendait la spécialiste Madeleine Wuilloud, ce sont les jeunes Greth Hefti (première et deuxième) et Annerösli Zryd (quatrième et première) qui ressortirent du lot.

LES NORDIQUES A ENGELBERG. — Réunis à Engelberg, les cadres des équipes suisses du ski nordique ont terminé leur stage par une épreuve disputée sur 14 km. La victoire est revenue à Josef Haas, qui a devancé de 47 secondes le Valaisan Konrad Hirschler. L'entraîneur national, le Suédois Lennart Olsson, s'est classé quatrième.

OLYMPISME. — Le long périple de la flamme olympique — il s'achèvera le 6 février à Grenoble lors de l'ouverture des 10^es Jeux olympiques d'hiver — a commencé samedi. C'est à Olympie même, où les premiers jeux dont l'histoire garde le souvenir eurent lieu en 1876 avant J.-C., qu'est née cette flamme qui brûlera à Grenoble.

HANDBALL Toujours victorieux

LAUSANNE-BOURGOISE—LA CHAUX-DE-FONDS, 17-18. — Arbitres: MM. Reuter (Berne) et Basler (Genève). — **La Chaux-de-Fonds (équipe et buts):** Willen (Krumenacher); Zengiacomi (2), Fischer (3), Pickel (2), Junod (1), Pavlovic (5), Ochsner (2), Brandt (3), Burcher et Schmid.

Ainsi La Chaux-de-Fonds, après quatre rencontres (dont trois à l'extérieur) reste invaincue en championnat. La rencontre de samedi fut peut-être la plus difficile pour elle, non seulement du fait de la valeur de l'adversaire, mais parce que les Chaux-de-Fonniers ont eu à faire face à un arbitrage à sens unique et d'une faiblesse extrême. Aussi il s'en est

fallu d'un cheveu pour que Lausanne-Bourgeoise obtienne le match nul. Et pourtant, à sept minutes de la fin, le score était encore nettement en faveur des Neuchâtelois qui menaient par 18-14. Mais des erreurs flagrantes des directeurs de jeu permirent aux Vaudois de remonter à 18-17 et ainsi d'inquiéter sérieusement les hommes de Pavlovic. S.

SUR QUATRE ROUES La chronique de l'auto

Prise de contact avec... LA SIMCA 1100

Si le bref essai que nous avons effectué avec la toute nouvelle Simca 1100 mise à notre disposition par le Garage Métropole ne nous a pas permis de mesurer la consommation d'essence, de procéder à un examen en règle et approfondi de ses aptitudes — les conditions de la route y étaient aussi pour quelque chose, et la voiture était chaussée de pneus à clous — nous pouvons toutefois soumettre ici à nos lecteurs les premières impressions recueillies au volant de ce séduisant nouveau modèle.

L'usine de Poissy, comme jusqu'ici pour les limousines traditionnelle et pour sa petite 1000 du type « tout à l'arrière », a réalisé avec la 1100 une voiture entièrement nouvelle.

Le moteur quatre cylindres est placé transversalement et entraîne les roues avant par l'intermédiaire d'une boîte à quatre vitesses, toutes synchronisées selon le système Porsche, et d'un embrayage monodisque sec à ressort à diaphragme. Ce moteur, du type « super carré » (alésage 74 mm., course 65 mm.), a une cylindrée de 1118 centimètres cubes, ce qui le place dans une catégorie fiscale intéressante, et développe 53 CV à 5800 t/min. pour un taux de compression de 8,2:1 (essence normale) ou 56 CV au même régime avec un taux de 9,6:1 — c'est beaucoup! — (essence super), selon les versions. Dans le premier cas, le couple est de 7,8 mkg. et dans le second de 8,3 mkg., mais au régime relativement élevé de 3600 t/min. C'est donc une mécanique qui peut paraître assez « poussée ». Toutefois, la faible course des pistons, le vilebrequin à cinq paliers paraissent garants de robustesse. Le moteur, en tout cas,

« prend » bien les tours et ne paraît aucunement rechigner devant les hauts régimes. Notons encore les solutions modernes et efficaces que présente l'alternateur 12 V. remplaçant le dynamo (on a ainsi une charge excellente de la batterie, même à très faible régime) et le ventilateur électrique qui n'opère que lorsque la température de l'eau du circuit scellé de refroidissement (à antigel permanent) s'élève excessivement, d'où gain de puissance et de silence.

Les freins sont à disques à l'avant et à tambour à l'arrière — la solution la meilleure pour la grande série. Ils sont munis d'un répartiteur de freinage qui empêche le blocage de l'une ou l'autre des roues. La commande est suffisamment douce.

La suspension — à barres de torsion sur les quatre roues indépendantes — mérite une mention particulière. Il n'y a guère, à notre connaissance, de voiture qui allie aussi parfaitement une garde au sol élevée (pratique pour les mauvais chemins), un confort sans reproche (les sièges et l'insonorisation y sont pour quelque chose) et, surtout, une tenue de route rare (grâce aussi à la traction avant). Il semble difficile de prendre en défaut la 1100 dans n'importe quel virage, sur n'importe quelle chaussée. Elle s'accroche littéralement à la route, sans que la caisse prenne de désagréables air penchés! Les sièges galbés assurent un bon maintien.

Au point de vue de la sécurité intérieure, Simca ne faisait pas figure de pionnier, jusqu'ici. Avec la 1100, ça change: colonne de direction brisée (plus de risque d'empiement pour le conducteur), gâchette d'ouverture des

portes (plus de poignée dangereuse pour les genoux), main-courante pour tous les passagers, miroir rétroviseur extérieur, lave-glace, essuie-glace à deux vitesses, points d'ancrage pour ceintures de sécurité, etc. Le tableau de bord, au demeurant pratique et esthétique (encore que nous eussions préféré un indicateur de vitesse plus lisible) seul paraît encore « agressif ». Mais il est déboîtable au choc. Restons à l'intérieur pour signaler la bonne finition (du moins dans la quatre-portes GLS), l'habitabilité satisfaisante, le volant bien en main, les commandes très accessibles (le levier de vitesses a peut-être, une course trop longue — on s'y habitue), la visibilité parfaite, l'insonorisation très réussie et, surtout, l'ingénieux système qui permet de disposer d'un coffre gigantesque: la banquette arrière et le vide-poches arrière se rabattent, découvrant un plancher plat qui fait de la voiture un véritable break; capot de coffre et lunette arrière s'ouvrent comme une cinquième porte; la roue de secours, dans un logement séparé, n'encombre pas la malle et peut être sortie sans toucher aux bagages. La charge utile, d'ailleurs, est supérieure à la moyenne de cette catégorie (plus de 400 kg.).

Quand nous aurons dit que l'usine donne pour la 1100 une consommation moyenne de 7,6 litres aux cent et une vitesse de pointe de 135 à 140 kilomètres/heure (suivant la version), on se rendra compte qu'il s'agit là d'un véhicule nerveux à souhait, sûr et maniable (4 m. de long), mais aussi d'une véritable bonne à tout faire. De quoi, semble-t-il, satisfaire une vaste clientèle. « Mordu. »

LES PROGRAMMES RADIO • TÉLÉVISION

A la radio

Lundi 18 décembre 1967

SOTTENS. — 16.00 Miroir-flash, 16.05 Rendez-vous de seize heures, 17.00 Miroir-flash, 17.05 Perspectives, 17.30 Jeunesse-Club, 18.00 Inf., 18.10 Micro dans la vie, 18.35 Revue de presse, 18.45 Sports, 19.00 Miroir du monde, 19.30 Bonsoir les enfants! 19.35 Mangez votre téléphone! 20.00 Magazine, 67, 20.20 «L'Escarboucle bleue», pièce, 21.15 Opération Edelweiss, 22.10 Littérature et Histoire, 22.30 Inf., 22.35 Scènes du monde, 23.00 Mus. contemporaine, 23.25 Miroir-dernière.

Second programme de Sottens. — 18.00 Jeunesse-Club, 19.00 Per i lavoratori italiani in Svizzera, 19.30 Mus. légère, 20.00 Vingt-quatre heures de la vie du monde, 20.20 «Astérix le Gaulois», feuilleton, 20.30 Monde chrétien, 20.45 Chœur de la Radio romande, 21.00 Compositeurs favoris, 21.45 Girelamo Frescobaldi, 22.05 Hivers d'ici et d'ailleurs, 22.30 Actualités du jazz.

BEROMUNSTER. — Inf.-flash à 16.00, 23.15, 16.05 G. Solti au pupitre, 17.30 Pour les enfants, 18.00 Inf., 18.20 Disques, 19.00 Sports, 19.15 Inf., 20.00 Concert sur demande, 20.25 Boîte aux lettres, 21.30 Pièce, 22.15 Inf., 22.30 Orch. récréatif.

Mardi 19 décembre 1967

SOTTENS. — 6.10 Bonjour à tous! 6.15 Inf., 7.15 Miroir-première, 8.00 et 9.00 Miroir-flash, 9.05 Clé des chants, 10.00 et 11.00 Miroir-flash, 11.05 Emis. com., 12.00 Miroir-flash, 12.05 Carillon de midi, 12.35 10-20-50-100! 12.45 Inf., 12.55 «Astérix le Gaulois», feuilleton, 13.05 Mardi les gars! 13.15 Nouveautés du disque, 13.30 Mus. sans paroles... 14.00 Miroir-flash, 14.05 Sur vos deux oreilles... 14.30 Fantaisie, 15.00 Miroir-flash, 15.05 Concert chez soi.

Second programme de Sottens. — 12.00 Midi-musique.

A la TV romande

Lundi 18 décembre 1967

17.00 La Giostra, 18.00 Les jeunes aussi, 19.25 Trois petits tours..., 19.30 Le 18.45 Bulletin, 18.50 Interimède, 19.00 Horimaitre d'école, 20.00 Téléjournal, 20.20 Carrefour, 20.35 Progrès de la médecine, 21.45 «Un Serviteur modèle», film, 22.35 Téléjournal, 22.45 Soir-information.

A la TV française

Lundi 18 décembre 1967

1^{re} chaîne. — 17.05 TV scolaire, 18.25 Magazine féminin, 18.55 Livre mon ami, 19.20 Bonne nuit les petits, 19.25 Actualités régionales, 19.40 «L'Anne Culotte», feuilleton, 20.00 Actualités, 20.35 En direct avec..., 21.35 Pas une seconde à perdre, 22.15 Monde parallèle, 23.10 TVA, 23.25 Actualités.

2^e chaîne. — 18.00 Cours professionnels, 19.40 Kiri le clown, 19.45 Actualités, 20.00 Appel pour l'UNICEF - Présentation, 20.10 Monsieur Cinéma, 20.40 «Le Ban», film, 22.15 Thèmes II variations du cinéma, 22.45 Actualités.

Mardi 19 décembre 1967

1^{re} chaîne. — 9.20 TV scolaire, 12.30 Paris-Club, 13.00 Actualités.

RAPT À MEXICO

Roman d'aventures par Francis FAVRE-HENRY



— Vous ne pourrez pas toujours obliger cette pauvre fille à se dissimuler, à mener une existence de fugitive, de traquée, dit sévèrement Cordier.

— Je ne l'ignore pas. Nous envisageons de nous marier, car nous nous aimons. Peut-être pourrais-je servir alors notre cause de façon moins hasardeuse, si j'obtiens des Chinois ce que je leur demande.

— C'est-à-dire ?

— Des armes et des crédits importants, me répondit franchement Diego.

Henri restait rêveur. Songeait-il que l'amour est aveugle? Qu'il aurait pu offrir à Matilda mille fois plus d'avantages que cet aventurier de Carranza ?

Quoi qu'il en soit, nous continuons à loger à l'hôtel Francis, nous devons garder le contact avec Elena et Manolo qui se révélait être un

sympathisant du mouvement castriste. En cas de nécessité, Gonzales nous recueillerait.

A l'heure dite, légèrement impressionnés, nous fûmes introduits dans une suite luxueuse de l'Hôtel Maria Isabel, un des mieux cotés de la capitale. Chung-fo nous pria de patienter quelque peu et fit apporter des rafraîchissements.

Après un quart d'heure d'attente environ, le D^r Tien Sun-tao apparut, vêtu d'une robe d'intérieur en soie verte, ornée de dragons rouges et dorés. Il s'avança à petits pas mesurés et s'inclina profondément devant nous. Ses yeux scrutateurs nous fixaient. Je lui trouvai un air énigmatique, aggravé d'un soupçon de cruauté.

— Mes honorables visiteurs ont-ils passé une excellente nuit? s'informa-t-il d'abord.

Il y eut un long échange de ces politesses traditionnelles que même la Chine communiste ne fera pas disparaître, car nous étions entrés dans le jeu, puis on en vint au fait. Le D^r Tien sortit une bande de papier de son portefeuille et nous lut le message suivant :

« En tant que représentant, muni des pleins pouvoirs, de la République populaire de Chine, le D^r Tien Sun-tao salue en la personne du Mouvement castriste de libération du Mexique (MCLM), et spécialement de son Comité central, dont le camarade Diego Carranza s'est déclaré le porte-parole officiel, une organisation progressiste, amie de la Chine, et se ferait une joie de donner une réponse positive aux demandes d'aide formulées par le dit MCLM.

Cependant, eu égard à l'importance des requêtes présentées par le MCLM, le D^r Tien Sun-tao se voit obligé de préciser que son acceptation définitive est subordonnée à l'admission par le Comité central du MCLM de trois condi-

tions préliminaires, à savoir : 1) Un droit de contrôle sur l'utilisation des fonds mis à disposition du MCLM, contrôle qui sera effectué par le deuxième secrétaire de l'Ambassade de la République populaire de Chine à Mexico. 2) La livraison rapide de renseignements sur l'identité exacte de deux agents du contre-espionnage américain (CIA) repérés à Hong-kong. 3) L'établissement d'un dossier aussi complet que possible sur le Parti d'action populaire (PAP) des îles Bahamas.

Un délai de quatre jours est imparti par la délégation chinoise au Comité central du MCLM pour fournir les premiers éléments de réponse à ces trois conditions préliminaires. Persuadé que l'établissement d'un régime démocratique et populaire au Mexique dépend d'une loyale et fructueuse collaboration entre le MCLM et les délégués de la Chine, le D^r Tien est prêt à rester en contact avec le Comité central, ou le camarade Diego Carranza, et adresse à ses amis mexicains les vœux et le cordial salut de la République populaire de Chine. »

Le chef de la délégation « commerciale », en fait le responsable en Amérique centrale d'une officine de propagande et de subversion, nous avait lu ce texte par pure courtoisie, comme s'il s'agissait d'un inoffensif contrat. Pour bien nous démontrer qu'il nous accordait pleine confiance, il nous le donna dans une enveloppe ouverte. Ensuite il se mit à disserter de philosophie, en érudit qu'il était, calme et affable, tranquille comme un professeur de province.

Soudain il se leva nous signifiant que l'entretien était terminé et nous recommandant la « prudence », mais sans avoir l'air d'y prêter trop d'importance. Déjà mes yeux commençaient à

s'ouvrir : j'entrevois dans quel tissu de complications nous risquions de nous engager. Et peut-être bien qu'Henri, à considérer sa mine, pensait de même ?

Lorsque Diego eut achevé la lecture du message du D^r Tien, il fit une grimace expressive et déclara :

— Je suis passablement déçu : les conditions sont assez dures. Je me demande ce que le Comité central va décider... et puis un problème se pose : qui ira à Miami et à Nassau, capitale des Bahamas ?

— En tout cas pas nous ! affirma Henri.

— Pourquoi à Miami et à Nassau ? dis-je, plus curieux que mon ami.

— Parce que je connais les personnes qui pourront vous communiquer les renseignements voulus. Des professeurs suisses, quoi de plus innocent ! Personne ne se méfiera de vous... vous êtes les intermédiaires rêvés.

— Jamais de la vie, coupai-je, catégorique.

— Nous n'allons pas nous compromettre plus, ajouta Henri.

Mais l'humain est faible. Nous revimes encore une fois le D^r Tien, qui nous retourna facilement. Il nous jura qu'aucun mal ne serait fait aux agents américains s'ils ne pénétraient pas sur territoire chinois. Pékin voulait seulement connaître leur identité réelle, pour des raisons de sécurité. Il nous expliqua que nous ne commetions nulle action blâmable, qu'au contraire nous contribuions au maintien de la paix par l'équilibre des forces, et patati et patata. Aujourd'hui je ne comprends pas comment nous nous y sommes laissé prendre !

CHRONIQUE CHAUX-DE-FONNIÈRE

Le Noël de la Paternelle

Parmi les multiples Noël chaux-de-fonniers qui remplissent les diverses salles de la ville ces temps-ci, celui de la Paternelle est toujours particulièrement attendu... parce qu'il prend des airs de Saint-Sylvestre ! Chaque année, en effet, le comité de la « Pat » réussit à présenter à ses membres et au public un spectacle de music-hall complet et digne de beaucoup de ceux qui, traditionnellement, nous font passer en gaité d'une année à une nouvelle. Mais, dans le domaine du music-hall, il est difficile matériellement de faire toujours « mieux que la dernière fois ». C'est le grand risque de ce genre d'entreprise ! Et nous ne serons qu'objectif en disant que le spectacle de samedi soir (offert sous une forme réduite l'après-midi aux enfants), s'il composait une très agréable soirée, ne suscitait pas l'enthousiasme de celui de l'an dernier. Les vedettes du programme, les Octaves, s'ils présentent de bons jeux de scène (bien qu'ils cèdent parfois à l'abus de la lumière noire), ont choisi un genre trop difficile; les Frères Jacques l'ont porté une fois pour toutes au sommet avant eux. On n'arrive pas à faire oublier un tel précédent, surtout si l'on ne fait pas entièrement œuvre originale non plus en ce qui concerne le répertoire. Le

MODHAC 68 aura-t-elle une nouvelle halle d'exposition? — Le Comité directeur de l'Exposition « Mode et Habitation » s'est réuni sous la présidence de M. Michel Berger. Il s'est plu à constater que cette exposition était définitivement entrée dans les mœurs et qu'elle représentait la plus grande foire d'automne du Haut-Jura.

MODHAC doit donc être considérée comme une manifestation désormais nécessaire. Elle aura lieu, en 1968, du 11 au 20 octobre. L'invité d'honneur n'a pas encore été désigné. De nouvelles attractions seront introduites afin d'élargir de plus en plus l'intérêt et de montrer autant le commerce que l'artisanat, voire l'agriculture, que l'industrie, La Chaux-de-Fonds étant Métropole de l'horlogerie et importante commune agricole.

Le point important de l'ordre du jour était cependant le grand projet, dû à M. Pierre Oesch, directeur technique de MODHAC, de construction d'une halle permanente attenante au Pavillon des sports, afin d'éviter les aléas nombreux d'une tente ou autre édifice temporaire, qui pose des problèmes d'accès, de chauffage, etc. Il saute aux yeux que l'on manque ici d'un grand hall pour manifestations et surtout expositions demandant un grand espace, le Pavillon des sports étant en toutes saisons à la disposition des écoles et des sociétés sportives: actuellement déjà, il est sur-occupé. Le projet de MODHAC est prêt à l'examen: la construction, en dur, aurait 60 m. de long sur 17 m. 50 de large, soit 1050 m². Elle doublerait à peu près celle du pavillon, qui en a environ 1250.

L'existence de l'édifice permettrait l'organisation de manifestations que l'on ne pouvait accepter jusqu'ici, d'expositions de grande envergure. Entre-temps, il rendrait de signalés services pour l'entrepôt de machines, voitures, etc. A part l'étude technique des plans, il y a, bien évidemment, celui du financement qui préoccupe MODHAC. L'on arrive à la dernière phase du projet: dans l'intérêt du développement de la ville dans tous les domaines, souhaitons plein succès à ses initiateurs.

CARNET DU JOUR

Cinéma

PALACE: 15.00 et 20.30, «Le Jour se lève», 17.30, «Les Bas-Fonds».
EDEN: 20.30, «Face d'Ange».
PLAZA: 20.30, «Les Filles du Dieu Soleil».
RITZ: 20.30, «Fanfan la Tulipe».
SCALA: 20.30, «Maroc 7».
CORSO: 20.30, «Le Grain de Sable».

Divers

BIBLIOTHEQUE: 10.00 à 12.00, 16.00 à 19.00, 20.00 à 22.00, exposition «L'Année 1917»

Pharmacie d'office

Officine No 1 des Pharmacies Coopératives, rue Neuve 9.

talent le plus authentique de la soirée fut certes celui des Frères Courtial, duo de chansonniers fantaisistes à la musicalité, à la diction, à l'invention et à l'abattage véritablement excellents, mais qui touchent certes mieux dans la chanson drôle que dans la gaularie de cabaret. Le reste du programme, composé des airs du club d'accordéons Patria, toujours agréables, du ventriloque et prestidigitateur genevois Satignus, au répertoire (presque trop) classique, du bon numéro acrobatique des Jorry's — qui changèrent leur nom en Karrel's pour présenter leurs évolutions à la perche aérienne — et du clown-mime Charlton qui n'est évidemment pas Marcceau, mena la soirée sans ennui jusqu'à minuit. N'oublions pas de mentionner le «numéro-maison», l'appel à la paix et à la fraternité du Père Noël de la Paternelle, avec ses jeunes partenaires, dans un scénario et des décors qui firent sûrement la joie des enfants.

M.-H. K.

UN PIETON RENVERSE. — Hier, à 21 h. 35, un automobiliste de la ville, qui circulait à la rue du 1^{er}-Août a heurté une voiture en stationnement, puis a renversé un piéton, M. J.-P. H. La voiture en stationnement est démolie, et la voiture tamponneuse sérieusement endommagée. Heureusement, M. J.-P. H., lui, n'est que légèrement blessé.

Le Locle: Budget communal satisfaisant

Le budget 1968 a été accepté par l'unanimité des conseillers généraux, au cours de la dernière séance de l'année du législatif. Tous les groupes se sont plu à reconnaître la bonne gestion des affaires communales; ils ont exprimé leur satisfaction d'enregistrer un budget satisfaisant, presque équilibré.

J.-P. Graber, au nom du groupe socialiste, a souligné que les comptes 1968 pourront vraisemblablement être équilibrés si la conjoncture économique favorable se maintient. La catastrophe financière annoncée par le PPN à la veille de chaque élection communale est une fois de plus démentie par les faits.

Les options fondamentales choisies par le Conseil communal pour l'année 1968 ont été approuvées; il s'agit de la poursuite des travaux d'épuration des eaux et la construction d'un collège secondaire. Nous espérons que le premier coup de pioche de cette école sera donné l'année prochaine; si tel est le cas, notre commune ne connaîtra pas l'ère des baraquements scolaires et c'est tant mieux.

Néanmoins et J.-P. Graber l'a souligné, la prudence dans l'engagement de nouvelles dépenses ne doit pas signifier stagnation. Notre ville doit poursuivre sa marche en avant; sa politique sociale ne doit pas être ralentie. La politique du logement doit rester au premier plan de nos préoccupations; de nouveaux logements HLM doivent être érigés, notamment pour personnes âgées.

A part cela, le Conseil communal a répondu à quantité de petites questions relatives à l'instruction publique, aux Services industriels, aux travaux publics et à la police. Soulignons encore la déclaration de Willy Humbert affirmant la volonté des Lo-

NEUCHÂTEL: Ecrasante majorité pour les trois tournées

Le corps électoral de la ville de Neuchâtel a rejeté dimanche par 3073 voix contre 1129 la décision des autorités communales de ramener de trois à deux par semaines les tournées de ramassage des ordures ménagères. Rappelons que le Parti socialiste soutenait les trois tournées.

SAINTE-BLAISE: Ratification. — Dans sa séance du 8 décembre 1967, le Conseil d'Etat a ratifié la nomination faite par le Conseil communal de Sainte-Blaise, du citoyen Charles Vischer, aux fonctions de préposé à la police des habitants de la commune de Sainte-Blaise, en remplacement du citoyen J.-P. Bettone, démissionnaire.

CYCLOCROSS. — Une semaine après avoir enlevé le titre de champion romand de la spécialité à Genève, le Vaudois Roland Champion a remporté, à Aigle, devant son public, la première manche de l'omnium romand, dont les prochaines courses auront lieu à Yverdon (6 janvier), Yverdon (20 janvier) et Vevey (27 janvier).

COLLISIONS. — Samedi, des collisions se soldant par des dégâts matériels se sont produites: A 14 h. 25, à la bifurcation des rues de la Fusion et Numa-Droz, deux voitures se sont accrochées. A 19 h. 30, une voiture en touchait une autre à l'arrière, à la rue de l'Hôtel-de-Ville. A 20 h. 30, un taxi heurtait une voiture dans un dépassement au carrefour Marais-Fritz-Courvoisier.

Dimanche, des accidents semblables se sont produits: A 11 h., au carrefour rue du Midi, avenue Léopold-Robert. A 12 h. 40, à celui des rues Numa-Droz-Forges. A 15 h., et à 15 h. 20, au carrefour avenue Léopold-Robert et avenue de la Gare, et avenue Léopold-Robert—rue du Midi.

ENCORE UNE POËLE A FRIRE. — Hier, un peu avant midi, les premiers secours sont intervenus rue de la Serre 64, où on signalait un début d'incendie, dans une cuisine située au sous-sol. La fumée était très dense, mais provenait d'une poêle à frire surchauffée. Dégâts aux murs, en particulier.

UNE VOITURE SORT DE LA ROUTE. — Samedi, dans la nuit, un automobiliste français qui descendait la route de Biaufond, est allé heurter un rocher près des Avants. Dégâts matériels.

LA SAGNE: Grièvement brûlé. — A La Sagne-Eglise, samedi, M. G. Sieber, qui nettoyait un fourneau à mazout, a été grièvement blessé par un retour de flamme.

clois de voir l'Ecole technique maintenue au Locle, après sa cantonalisation annoncée depuis quelques mois.

La ville du Locle est à l'origine de cette école; elle a consenti seule ou presque de nouveaux et coûteux sacrifices financiers depuis des décennies, alors que d'autres régions du canton s'en désintéressaient.

A une question d'André Maréchal qui s'étonnait des constants et importants dépassements de crédits budgétaires pour l'entretien des immeubles, le Conseil communal a répondu à satisfaction. A l'avenir, les travaux de modernisation des immeubles communaux (pose du chauffage central, installation de salles de bains, etc.), qui sont des investissements à plus-value, feront l'objet de demandes de crédits extra-budgétaires. C'est bien ainsi.

MORT SUBITE. — M. Paul Guillet, né en 1900, s'est subitement affaibli, samedi matin, alors qu'il circulait en ville, victime d'un malaise mortel. Nos condoléances sincères à sa famille.

COLLISION. — Samedi, à 11 h. 15, à la bifurcation rues Henri-Grandjean—La Côte, trois voitures se sont accrochées. Dimanche, à 10 h., deux voitures se sont heurtées à la jonction des rues du Midi, Envers et Jeanne-rot. Dégâts matériels.

UN LOCLOIS SE DISTINGUE A ZURICH. — La Radio suisse a récompensé samedi au studio de Zurich les gagnants du «concours Fera 1967». Les meilleurs reporters ont été, parmi les vingt concurrents, la jeune Barbara Sutter, de Watt (ZH), et parmi les huit concurrents, c'est un Romand, François Robert, du Locle, mais employé d'administration à Zurich.

MÉMENTO LOCLOIS

CINÉMA LUX: 20.30, «New York appelle Superdragon».
PHARMACIE D'OFFICE: Pharmacie Mariotti. (Dès 21 h le No 17 renseignera.)

Chronique biennoise

BIENNE: Votations. — Les citoyens de la ville de Bienne étaient appelés aux urnes dimanche pour se prononcer sur trois objets. La participation au scrutin a été de 25%. Les trois projets ont été acceptés, soit le budget de 1968 par 2338 voix contre 1824, la modification de l'alignement et de la zone du Battenberg par 3008 voix contre 1062, et le plan d'alignement du chemin du Longchamp par 3013 voix contre 1055.

NIDAU: Quintuple oui. — Les citoyens de Nidau ont accepté dimanche les cinq projets qui leur étaient soumis: le budget de 1968, le taux de l'impôt, la révision du règlement de la lutte contre le feu, le règlement d'organisation pour l'aménagement du territoire de la région Bienne-See-land et la révision du règlement de l'Association régionale pour l'épuration des eaux. La participation au scrutin a été de 32%.

Encore des élections dans le Jura

LE BÉMONT. — Les élections communales qui se sont déroulées ce week-end ont donné les résultats suivants: élus: M. A. Fréard, adjoint au maire, et MM. P. Guerry et R. Varin, conseillers communaux.

SAINTE-BRAIS. — Septante-trois citoyens sur 90 inscrits ont renouvelé hier le Conseil municipal. Trois conseillers sortant n'étaient pas rééligibles. Sur les huit candidats aux quatre postes, ont été élus: MM. M. Jolidon, nouveau, 59 voix; R. Villat, ancien 52 voix; S. Jolidon, nouveau, 55 voix et J. Noirjean, nouveau, 48 voix.

CHATELAT. — La commune de Châtelat, qui groupe également les hameaux de Fornet-Dessous et de Moron, a eu des élections communales. C'est le député O. Ratz, de Fornet-Dessous, qui a été élu maire. Il succède à M. C. Gilommen, de Châtelat, démissionnaire. M. F. Guillerat est réélu secrétaire et conseiller municipal.

Vu... Lu... Entendu...

Deux écoliers discutent des «métrites» de leur institutrice:

— La mienne, tu sais, elle a une de ces mini-jupes. C'est vraiment mignon!

— Ben, la nôtre, ce n'est pas tellement d'en bas qu'il faut regarder, mais d'en haut.

TAVANNES: Nouveau curé. — A la suite du décès tragique du curé Amgerd de Tavannes, le préfet Maquat a installé hier l'abbé Jolidon, de Courrendlin, qui devient le nouveau conducteur spirituel de cette paroisse.

pal et M. R. Châtelain, caissier municipal. Sont élus conseillers: MM. D. Amstutz pour Fornet-Dessous, Walter Lerth pour Moron et U. Amstutz pour Châtelat. (w.)

MOUTIER: Arrestation mouvementée. — Dans la nuit de samedi à dimanche, l'appointé Schluchter de la police cantonale a arrêté après bien des péripéties un Bâlois de 46 ans, récidiviste, auteur de nombreux cambriolages, qui venait de dérober pour 8000 à 9000 fr. de montres dans une fabrique de Malleray. Il n'est pas exclu que d'autres délits puissent lui être attribués.

VICQUES: Deux blessés. — M. J. Fleury, de Vicques, a quitté la route, avec sa voiture, sur le verglas, entre Vermes et Vicques, dans les gorges de la Gabiare. Son auto se jeta dans la rivière. M. Fleury et son fils Jean-Marie, 8 ans, ont été hospitalisés. L'auto est démolie.

PORRENTRU: Tué par le train. — Hier après midi, au passage à niveau de la Cité-du-Bas, M. J. Mahon, 58 ans, célibataire, de Delémont, s'est jeté pour des raisons inconnues sous le train. Il a été tué sur le coup.

PORRENTRU: Budget 1968 adopté. — Les électeurs de la municipalité de Porrentruy se sont réunis en assemblée communale vendredi soir et ont adopté, notamment, le budget pour l'année 1968. Il prévoit aux recettes une somme de 4 472 600 fr. et aux dépenses un montant de 4 491 000 fr., ce qui laisse un excédent de dépenses de 18 400 fr. La quotité de l'impôt reste, avec 2,2, inchangée.

TRIBUNE LIBRE

Maintien ou disparition des petites caisses de maladie

La rédactrice du Service de presse et d'information de l'assurance maladie nous écrit:

J'ai lu avec un grand intérêt l'article paru dans «Le Peuple—La Sentinelle», du 8 décembre 1967, «Maintien ou disparition des petites caisses de maladie».

Il est vrai que, vu de l'extérieur, le grand nombre de caisses existant en Suisse — 984 selon la dernière statistique de l'Office fédéral des assurances sociales de 1965, un peu moins aujourd'hui — impressionne et que l'idée peut s'imposer à l'esprit qu'en réduire le nombre entraînerait une rationalisation souhaitable. Il est vrai également que 79,6% des assurés sont groupés dans 49 caisses comptant plus de 10 000 membres et 20,4% dans 935 caisses comptant moins de 10 000 membres.

Cette situation appelle cependant les considérations suivantes:

Comme nous l'avons dit souvent, il est normal — voire désirable — que certaines caisses qui ne disposent plus du personnel technique qualifié qu'exige aujourd'hui la pratique de l'assurance maladie ou qui ont perdu leur élan disparaissent. Ces caisses, qui n'ont plus les moyens de s'adapter aux exigences de la loi et de notre époque, fusionnent de plus en plus avec d'autres caisses et s'éliminent ainsi d'elles-mêmes.

Mais convient-il de supprimer des petites caisses parfaitement viables? Comme vous le faites remarquer, les petites caisses sont, dans leur très grande majorité, réassurées. Vous en déduisez que «les frais d'administration sont élevés puisqu'il faut supporter les frais de gestion d'une réassurance».

Qu'en est-il de ce sujet?

Selon la statistique de l'Office fédéral des assurances sociales, les frais d'administration s'élèvent à 21 fr. 55 par assuré et par année dans les grandes caisses centralisées, à 18 fr. dans les autres caisses et à moins encore dans les caisses d'entreprise dont l'administration est assumée par le personnel de la maison. En Suisse française, les caisses petites et moyennes sont généralement réassurées auprès de la Caisse de réassurance CAR. Que leur en coûte-t-il? Pour la réassurance en cas de tuberculose, les frais d'administration sont extrêmement modiques et s'élèvent à 46 ct. par année et par assuré. Pour les autres branches de réassurance pratiquées par la CAR, les frais d'administration sont de 15 ct., soit, au total, 61 ct. Si l'on ajoute cette somme, on obtient des frais d'administration de 18 fr. 61 en moyenne. Sur le plan des frais administratifs, les petites caisses restent donc parfaitement compétitives.

Quant à la question des prestations, vous écrivez: «D'autres caisses se contentent d'assurer leurs membres pour des prestations de minime importance.» Or notre nouvelle loi sur l'assurance maladie impose aujourd'hui à toutes les caisses des prestations obligatoires qui vont très loin — traitements physiothérapeutiques, traitements chiropratiques, traitements d'alcooliques, frais de cure, etc. Ces prestations, toutes les caisses, grandes et petites, soumises à la LAMA, doivent les verser sans possibilité aucune de les réduire.

Mais il est d'autres raisons d'ordre moral, qui militent en faveur du maintien des petites caisses. Certaines d'entre elles — nous pensons aux caisses d'entreprises, aux caisses professionnelles, aux caisses des vallées de montagne, à de nombreuses autres encore — peuvent passer pour des modèles du genre. Tous les assurés se connaissent. Ils se rendent mieux compte que s'ils commettent des abus ce sera au détriment d'autres membres, qui ne sont pas pour eux des personnes anonymes, mais des camarades, des gens dont ils partagent les conditions de vie, les soucis. Autrement dit, dans les petites caisses, il est plus facile de faire appel à l'esprit de solidarité des assurés, de stimuler et de développer le sens de la responsabilité et de l'entraide mutuelle sans lesquels une assurance, telle que l'assurance maladie qui dépend de tant de facteurs psychologiques et humains, risque d'être mise durement à contribution. Les expériences réalisées dans d'autres pays sont significatives à ce sujet. C'est ainsi que la France, par exemple, qui a institué un système très centralisé, s'efforce actuellement d'«humaniser la sécurité sociale» et de redonner aux petites caisses de base plus de responsabilités et de compétences.

En résumé, si, dans notre pays, le problème de l'assurance maladie obligatoire se pose, si des réformes de structure s'avèrent nécessaires, nous pensons que la question de l'existence des caisses devrait faire l'objet d'une étude approfondie, avant d'en proposer purement et simplement la suppression.

Nous nous permettons de vous faire part de ces réflexions, sachant tout l'intérêt que vous vouez à la question de notre assurance maladie.

Par la même occasion, nous vous remercions de l'intérêt que vous portez à notre service de presse. Nous vous sommes tout particulièrement obligée de bien vouloir reproduire ici et là nos articles.

C'est dans ces sentiments que nous vous prions d'agréer, Monsieur le Rédacteur, l'assurance de nos sentiments très cordiaux. J. Fell-Doriot.



Genève: Plus de 3000 personnes contre la guerre du Vietnam

Les espérances les plus optimistes ont nettement été dépassées vendredi soir à la Fusterie. En effet, plus de 1000 personnes étaient rassemblées sur la place pour entendre les trois orateurs du Mouvement genevois pour la paix et l'indépendance du Vietnam. Il s'agissait de M^{me} Chiosterghi-Tuscher, conseillère municipale, de Michel Ducommun, professeur, et de Jean-Pierre Bossy, député, membre du Comité directeur de la Jeunesse socialiste.

Avec des paroles fermes et senties, les trois orateurs ont su montrer toute l'atrocité du conflit vietnamien, mais aussi l'héroïque résistance du peuple vietnamien, que nous devons soutenir. Un message fut ensuite lu, qui fut envoyé à l'ambassadeur américain en Suisse. Un certain nombre d'individus inconscients ont essayé de perturber la manifestation, mais ils furent assez rapidement isolés par le service d'ordre. Il s'agit là d'extrémistes parmi les extrémistes, puisque les jeunesses vigilante et libérale avaient recommandé à leurs membres de ne pas faire de contre-manifestation.

Si cette partie de la manifestation fut un réel succès, ce ne fut pourtant qu'un prélude. Un imposant cortège s'est formé vers 19 h., pour se diriger vers la Salle communale de Plainpalais. Rapidement, la foule grossit, et l'on peut dire qu'au rond-point de Plainpalais elle dépassait les 3000 personnes. Foule enthousiaste, convaincue et digne, mais aussi colorée, avec ses « hippies », ses enfants aussi, pour qui c'est là une éducation politique de premier ordre. Il se trouve que pour la première fois depuis longtemps un rassemblement de gens de milieux fort différents manifestait dans la rue son attachement à la paix et à la démocratie. On a franchi un pas décisif, car ce ne sont plus les seuls « habitués » qui se sont retrouvés à la Fusterie. La prise de conscience qui découle de la guerre impérialiste menée par les Etats-Unis se fait toujours plus forte dans la population genevoise.

Ce résultat est d'autant plus surprenant qu'on aurait pu croire à l'avance que l'indifférence allait être plus importante. Dans les deux semaines qui précédèrent la manifestation, des

tracts-enquêtes ont été distribués devant les usines et les écoles. Le résultat de cette action fut assez maigre et pouvait laisser croire que la guerre du Vietnam ne préoccupait pas tellement les gens. Paradoxalement il n'en a rien été, puisque vendredi soir une affluence record a été enregistrée.

UN TÉMOIGNAGE, UN FILM

Le même soir se déroulait à la Salle communale de Plainpalais une manifestation organisée par la Centrale sanitaire suisse, sous la présidence de Jean Ziegler, conseiller national socialiste. Le travail de la Centrale sanitaire a été évoqué par le docteur Marc Oltramare, qui fit un appel en faveur de l'aide matérielle au Vietnam combattant. Cet appel semble avoir été largement entendu, puisqu'un donateur anonyme a versé 65 000 fr. à la centrale. La collecte de la sortie a aussi montré que chacun fut touché par ce qu'il vit et entendit. En effet, le docteur Krivine, médecin aux hôpitaux de Paris, brossa un tableau vécu de la résistance vietnamienne. M. Krivine a séjourné pendant un mois au Vietnam du Nord et deux semaines dans les zones libérées du Sud. Son voyage était une mission d'enquête du Tribunal Russel, juge des crimes américains par des moyens militaires, bactériologiques et chimiques odieux. Nous revienons sur l'exposé de M. Krivine, modèle d'objectivité et de précision. Au Vietnam les faits parlent d'eux-mêmes. Il n'y a pas besoin de justification théoriques pour la résistance vietnamienne.

Le film de Roger Pic, «Malgré l'Escalade», qui fut projeté à la suite d'un certain nombre de questions, a donné un reflet imagé de l'effort de résistance au Vietnam du Nord. Des interviews de Giap, ministre de la Défense, de Pham-Van-Dong, premier ministre, et du docteur Tac, ministre de la Santé, ont permis de se rendre compte que la volonté de vaincre est inébranlable chez les Vietnamiens. Pham-Van-Dong s'est même mis à rire en disant: «Les Etats-Unis seront battus.»

C'est le désir de tous ceux qui désirent que les Vietnamiens règlent eux-mêmes leurs problèmes et choisissent sans intervention extérieure leur avenir.

CLAUDE AUROI.

Les propos libres du père Gnagnu

On peut comprendre que certains jeunes, interrogés sur les événements de la dernière guerre, répondent quelquefois: «Hitler? Connais pas.»

Ils ne peuvent quand même pas ignorer Courteline, tant il est vrai que chaque jour ou presque notre vie est émaillée de faits hautement comiques.

Lisez ce que le Père Gnagnu vient de trouver dans un hebdomadaire romand:

Cuisine chinoise
à la sauce suisse

«Un restaurant chinois de Genève a demandé l'autorisation de faire venir un cuisinier chinois habitant actuellement Hong-kong. Le curriculum vitae présenté et les références offertes aux autorités suisses sont de premier ordre. A Genève, la police des étrangers

a refusé. Motif: il faut que vous engagiez un cuisinier suisse.

» Cette exigence, puisqu'il s'agit de cuisinier chinois, est-elle véritablement raisonnable? Sans parler du fait que les bons cuisiniers capables de produire une cuisine française soignée sont déjà rares. Les fonctionnaires faisant des réponses aussi absurdes devraient être obligés de trouver eux-mêmes la perle: un cuisinier suisse capable de satisfaire au goût exigeant des dîneurs venus d'Extrême-Orient, et disponible en vue de s'engager à Genève.»

Vraiment, tous les Chinois ne sont pas en Chine.

Du même journal, à propos d'un concours de slogan pour une campagne contre l'ivresse au volant: «Seul le véhicule peut être noir.»

Le Père Gnagnu.

L'ARGENT N'EST PAS TOUT! André Chavanne et la politique sociale

C'est devant une salle particulièrement remplie qu'André Chavanne, conseiller national, chef du Département de l'Instruction publique, présenta, à la section genevoise de l'Association suisse de politique sociale, un exposé sur «La loi sur la démocratisation des études».

Le but de la loi est de donner à chaque jeune homme et à chaque jeune fille la possibilité de poursuivre les études correspondant à ses désirs et à ses aptitudes. Or, si la situation financière de la famille peut constituer un obstacle majeur aux aspirations des jeunes, elles n'en est cependant pas le seul. L'élève mal logé ou dont les parents, par exemple, n'ont pas fait d'études supérieures, reste défavorisé à côté de celui qui dispose d'une chambre tranquille, à lui seul, et qui peut se faire aider et appuyer par ses parents. La nouvelle loi ne résout pas les problèmes sociaux qui sont à la base du manque d'universitaires issus de milieux modestes. Son mérite réside moins dans l'appui financier apporté aux élèves et aux étudiants qui en ont besoin que dans son *nouvel esprit*. Depuis longtemps, Genève est exceptionnellement généreuse dans le soutien financier apporté aux jeunes. Les nouvelles allocations seront versées aux mêmes bénéficiaires que les anciennes bourses d'études. Cependant, maintenant, ceux-ci les recevront de droit et non pas de charité. *Le droit à l'Instruction* est admis. Du reste, la société a besoin de citoyens instruits!

Les Genevois, ainsi que les Confédérés et étrangers habitant Genève, sont exonérés des taxes scolaires et universitaires. Cette exonération s'étend encore aux étudiants de l'étranger dont le pays d'origine accorde la réciprocité aux Suisses. Des cas douteux (tels ceux d'étudiants qui seraient venus s'établir chez nous uniquement afin de bénéficier de ces avantages) sont tranchés par une commission spéciale. Par suite des nouvelles dispositions fédérales en faveur des cantons universitaires,

Genève reçoit de la Confédération un subside qui, en chiffre rond, compense la perte subie par l'exonération des taxes. D'autre part, le montant versé en allocations correspond à celui qui aurait été versé en bourses d'études (compte tenu de l'augmentation de la population), de sorte que la nouvelle loi n'a pas entraîné un supplément de dépenses à la collectivité.

Après son exposé, André Chavanne répondit à de nombreuses questions. La loi actuelle est parfaite: il existe des cas d'injustice que l'on essaie de régler sur le plan individuel. D'autre part, il paraît anormal de devoir inclure les allocations dans le revenu imposable, ce qui peut entraîner une augmentation du taux de l'impôt. Ce serait plus juste de les exonérer d'impôts, à l'instar des rentes AVS.

Le point de vue d'un certain patronat, déjà exprimé lors des débats sur l'introduction de la loi, fut réitéré par le chroniqueur financier de la «Suisse». «Notre industrie souffre, dit-il, d'une pénurie aiguë de bons apprentis, ainsi que de travailleurs manuels; on doit les chercher parmi les étrangers, puisque la démocratisation des études permet même aux incapables d'aspirer à une formation supérieure.» La réponse d'André Chavanne fut vive. **Le jour où les patrons paieront convenablement leurs ouvriers, à commencer par le salaire au mois, nous verrons une réhabilitation des métiers manuels.** Il est normal de rechercher une promotion sociale: chacun en a le droit. Du reste, c'est l'industrie qui réclame à cor et à cri des spécialistes, des cadres, des travailleurs qualifiés. L'OFIAMT ne vient-il pas de nous apprendre que 40% des chercheurs scientifiques travaillant en Suisse ont été entièrement formés à l'étranger?

Merci, André Chavanne, d'avoir transformé l'étude sur une loi en une belle leçon de politique sociale!

Pearl Grobet-Secrétan.

LE SERVICE DES EAUX DE GENÈVE

cherche

PLUSIEURS MÉCANICIENS-ÉLECTRICIENS OU MÉCANICIENS AVEC NOTIONS D'ÉLECTRICITÉ

- de nationalité suisse;
- âgés de moins de 40 ans;
- jouissant d'une bonne santé.

titulaires du certificat fédéral de capacité ou d'un titre attestant une bonne formation professionnelle.

Il propose:
emplois stables avec caisse de retraite;
semaine de 5 jours;
assurances sociales étendues.

Les offres doivent être adressées au secrétariat général des Services industriels de Genève, pont de la Machine, 1204 Genève.

LE SERVICE DE L'ÉLECTRICITÉ DE GENÈVE

cherche des

MAGASINIERS

- de nationalité suisse;
- âgés de moins de 40 ans;
- titulaires du certificat officiel de capacité de magasinier ou de vendeur;

Il propose:
emplois stables avec caisse de retraite;
semaine de 5 jours;
assurances sociales étendues.

Les offres doivent être adressées au secrétariat général des Services industriels de Genève, pont de la Machine, 1204 Genève.

Conseil municipal de Lancy

Les socialistes s'opposent au dégrèvement des gros revenus

URBANISME

La commune de Lancy achète pour le prix de 150 000 fr. un terrain au lieu dit Gilly qui s'intègre dans une planification à long terme des voies de circulation dans la région de Lancy-Onex-Plan-les-Ouates. Cette décision n'engage pas l'avenir quant à l'emplacement exact des futures routes.

TAXE PROFESSIONNELLE FIXE

Le conseil vote à l'unanimité moins les voix socialistes le barème des dégrèvements de la taxe fixe comme suit:

	Pour la classe de	
100 %	Fr. 5.— à	30.—
30 %	Fr. 50.— à	90.—
25 %	Fr. 110.— à	250.—
20 %	Fr. 300.— à	700.—
15 %	Fr. 825.— à	1 200.—
10 %	Fr. 1 500.— à	2 100.—
6 %	Fr. 2 400.— à	3 750.—
3 %	Fr. 4 350.— à	75 000.—
0 %	Fr. 90 000.—	

Le groupe socialiste, par la voix de J.-P. Métral, s'étonne que ce barème soit voté après l'adoption du budget et demande la suppression du dégrèvement pour les classes de 1500 à 90 000 fr. D'autre part, il remarque que si la commune de Lancy veut appliquer les mêmes dégrèvements que la ville de Genève, il serait bon d'attendre la décision de cette dernière. M. Bourgeois refuse de mettre aux voix la proposition socialiste sous prétexte que la suppression du dégrèvement n'est pas demandée pour l'ensemble de l'échelle. Il omet de mettre aux voix l'amendement proposé.

CENTRE MÉDICO-SOCIAL

Bernard Gygi, au nom du groupe socialiste, présente une proposition individuelle dans laquelle il demande au Conseil administratif de poursuivre ses efforts en vue d'encourager des médecins à venir s'installer à Lancy et d'étudier la création d'un centre médico-social en collaboration avec les milieux compétents (Département de la prévoyance sociale et médecins), en vue de parer à la pénurie de médecins.

ENTENDU AU CONSEIL

1. Les vigilants «champions» de la

mise en ordre des affaires publiques, possédant des terrains à Gilly, soucieux de leur propre tranquillité, s'agitent et font passer leurs intérêts avant celui de la collectivité.

2. Bernard Gygi s'étonne que M. Schindelholz, pourtant mandaté par la commune pour faire une étude sur la circulation, ne soit pas associé aux travaux de la commission chargée d'étudier un plan d'urbanisme. Cette commission cantonale est formée notamment d'architectes directement intéressés par ce futur plan. Bizarre.

3. Lors de la discussion sur les dégrèvements sur la taxe professionnelle fixe, on a pu entendre M. Vuillemin (PdT) voler au secours des grosses entreprises et déclarer que son groupe est favorable au dégrèvement proposé par le Conseil administratif. Surtout ne pas prendre l'argent où il est!

Yvette ROSSELET.

Mémento genevois

CASINO-THÉÂTRE (tél. 24 20 37): 20.30, «Les Petites Têtes», trois actes de Max Régner et André Gillois, joués par Paul Villé, Henri Lauriac, Jo-Johnny, Denis-Michel, Irène Vidy et Michèle Auvray.

COMÉDIE (tél. 24 05 00): 20.30, «L'Idiot», de Dostoïevsky, adaptation d'André Barsacq, par le Théâtre de l'Atelier de Paris (Galas Karsenty Herbert).

MUSÉE D'ART ET D'HISTOIRE (Salle des armures): 20.30, petit concert de musique de cuivres, par la Camerata Gabriëli de Genève, direction Didier Godel. Entrée libre.

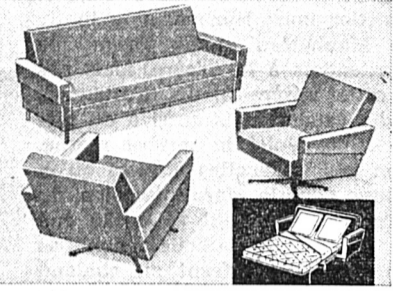
Genève

Cours industriels du soir

Ouverture de nouveaux cours: 8 janvier 1968. Trente-trois nouveaux cours pratiques - sept laboratoires, ainsi que: DESSIN - BRANCHES GÉNÉRALES - RÉSISTANCE DES MATÉRIAUX - ARCHITECTURE DE L'INTÉRIEUR - AGENCEMENT - PUBLICITÉ: dessin d'affiche et sérigraphie, etc. Inscriptions et renseignements: tous les soirs (sauf samedi), de 17 à 19 h., au secrétariat des Cours industriels du soir (entrée rue du Jura, cour des Eciles techniques). Téléphone 44 60 82.

MEUBLES MÉTROPOLÉ

SERMET & HURNI
Avenue Léopold-Robert 100
LA CHAUX-DE-FONDS



GRAND CHOIX DE SALONS

MODERNES ET CLASSIQUES
depuis Fr. 240.-, 320.-, 420.-, 520.-,
630.-, 680.-, 720.- à 2330.-

Comme le cliché: **PRATIQUE**, modèle des plus confortables, rembourrage mousse, tissu pure laine mitiné; le canapé transformable en lit à deux places

LE CANAPÉ SEUL Fr. 865.-
Les 3 pièces SEULEMENT Fr. 1325.-

Belles facilités de paiement
Livraison franco

Tout savoir sur le football

● A Skoplje, en match retour comptant pour les huitièmes de la Mitropa-Cup, Vardar Skoplje a battu ASK Linz par 2-1 (0-1). Le match aller s'étant terminé sur le score nul de 0-0, l'équipe yougoslave est qualifiée pour les quarts de finale.

● A Tokyo, Dukla Prague a battu la sélection nationale japonaise par 2-0 (1-0). Ce match était le dernier du tournoi international de Tokyo, qui a été remporté par Dukla Prague devant l'équipe de l'armée de Moscou et le Japon.



Joyeux Noël... avec
POKER
ALE
...cette bonne bière de fête

Brasserie de la Comète s.a. La Chaux-de-Fonds

Nouvelles suisses

BERNE: Nouveau gaz. — Après, notamment, les villes de Neuchâtel et de Bâle, la ville de Berne a été rattachée, samedi, au réseau de distribution de l'Union gazière du Mittelland. L'ancienne usine à gaz de la Ville fédérale, la plus ancienne de Suisse, a ainsi cessé son activité. Elle se trouvait dans le quartier de Monbijou, sous le pont du même nom. Une fois que les bâtiments auront été démolis, il sera possible d'agrandir les baigns de l'Aar, et de mettre à la disposition d'entreprises industrielles de nouveaux terrains. L'ancienne usine à gaz employait 130 personnes, la nouvelle n'en aura besoin que de quatre. La ville de Berne a reclassé les employés libérés par le raccordement au réseau du Mittelland.

NIEDERGOESGEN: Drame conjugal. — Le commandement de la police cantonale soleuroise a annoncé dimanche qu'un couple d'Italiens a été découvert mort par des compatriotes vendredi vers 19 h. 45 à Niedergoesgen. L'enquête conduite par les autorités judiciaires d'Aten-Goesgen a établi qu'il s'agissait d'un drame conjugal. Souffrant d'une dépression, le mari a étranglé sa femme, puis il s'est

von Gunten

Verres de contact

- OPTICIEN
- TECHNICIEN
- MÉCANICIEN
- DIPLOMÉ

Av. Léopold-Robert 21



Circulan chez votre pharmacien et droguiste. 1 litre Fr. 20.55 11.25 4.95

fait justice en se pendant. L'homme et la femme travaillaient dans deux industries du district. Ils laissent une fillette de trois ans, qui vit chez des parents dans le Sud de l'Italie.

● A Santiago, devant 60 000 spectateurs, l'URSS a nettement battu le Chili par 4-1, après avoir mené au repos par 1-0. Les Soviétiques ont dominé territorialement durant les 90 minutes de la rencontre.

CHRONIQUE VAUDOISE

Conseil communal de Pully

Au printemps passé, lorsque Louis Pollen dut remplacer subitement la présidente du Conseil communal, M^{me} Ramel, victime de la tragédie de Ravenne, il le fit avec brio et distinction. Aussi son élection à la présidence pour 1968 a-t-elle été remarquable: par 82 voix sur 83 bulletins valables. En lui exprimant ses félicitations, M. Aguet, président sortant de charge, a insisté sur la marque d'estime qui venait d'être donnée à notre ami et par lui au groupe socialiste. M. Julien Perret (UND) a été élu premier vice-président par 81 voix et M. Pierre Gamboni-Boudry, deuxième vice-président par 77 voix. Marcel Girardet sera scrutateur suppléant.

Lors de la même séance du 13 décembre, le budget pour 1968 a été approuvé avec 9 547 097 fr. 15 aux recettes et 9 663 615 fr. 70 aux dépenses. L'excédent de dépenses de 116 518 fr. 55 sera probablement compensé par

une rentrée d'impôts supérieure à celle prévue.

Isabelle de Dardel a relancé avec vigueur et pertinence sa motion demandant la mise sur pieds de logements à loyers raisonnables.

Emile Baudraz a interpellé la Municipalité au sujet de l'aide complémentaire AVS, qui, à son avis et au nôtre, peut très bien être améliorée dans notre commune aussi bien qu'à Lausanne, Prilly ou Renens.

A la fin de cette longue séance, le président, puis le syndic, en résumant l'activité de 1967, ont remercié les conseillers et les conseillères, ainsi que tous les fonctionnaires communaux, adressant tout spécialement des vœux au doyen, notre ami Louis Roux.

Et c'est dans une atmosphère agréable que l'on a dégusté le nouveau, qui s'annonce particulièrement bon.

Page

A travers le pays vaudois

Un conseiller d'orientation au niveau gymnasial

Dans sa séance du 8 décembre 1967, le Conseil d'Etat, sur la proposition du Département de l'instruction publique et des cultes, a décidé la création d'un poste de conseiller d'orientation au niveau gymnasial.

En effet, lorsqu'ils abordent les examens finals, la plupart des gymnasiens ne sont pas fixés sur la décision qu'ils prendront quand ils auront obtenu leur diplôme, sur la faculté ou l'école dans laquelle ils s'immatriculeront, la formation professionnelle qu'ils aborderont; il leur manque même les éléments essentiels d'une décision: les renseignements précis, objectifs et comparatifs, sur le caractère et les exigences des études dans chacune des facultés ou des écoles, sur les conditions dans lesquelles s'exercent les professions auxquelles ces études conduisent, voire la connaissance de leurs propres aptitudes et tendances profondes.

Les directeurs des gymnases, des institutions telles que Crêt-Bérard, ont fait de louables efforts pour porter remède à cette situation; on a dû convenir que ces efforts ne suffisent pas et que la création d'un poste de conseiller d'orientation à la charnière du gymnase et de l'université ou de la vie professionnelle est nécessaire; le projet de loi fédérale sur l'aide aux universités en fait d'ailleurs expressément mention.

Le poste créé a été mis immédiatement au concours.

DE MONTRÉAL A LAUSANNE. — L'Office du tourisme de Lausanne (ADIL), désireux d'intensifier sa propagande en Suisse et à l'étranger, vient de nommer, au titre d'attaché de presse et relations publiques, notre confrère Michel Vidoudez, journaliste professionnel, qui a fait partie du service de presse de l'Expo 64; il a

été rédacteur à la « Feuille d'Avis de Lausanne », puis attaché de presse du pavillon suisse à l'Exposition universelle de Montréal 1967. M. Vidoudez, de retour du Canada, est entré en fonction le 1^{er} décembre. M. Claude Payot, au titre de conseiller de presse, continue à faire bénéficier l'Association des intérêts de Lausanne de sa collaboration.

Comptoir des sociétés du BAZAR DE L'ALE

vous donnera des suggestions intéressantes pour la création de prix souvenirs, récompenses, jubiés, coupes de sport, challenges, plaquettes, médailles

Toujours des nouveautés
Tout pour l'organisation de vos
On se charge de toutes gravures
Beau choix prix intéressants
fêtes, kermesses, etc
Location de verrerie vaisselle
EWALD PETIT, LAUSANNE
Tél. (021) 22 22 14, rue de l'Ale 30

Pharmacies Populaires

Centre-Ville Ale 30
Sous-Gare Fraise 6
Ouest Echallens 81

ESCOMPTE 7%
(prod. régl. exceptés)

DIABLERETS L'APÉRITIF PARFAIT

LAUSANNE - PATINOIRE DE MONTCHOISI

Mardi 19 décembre 1967, à 20 h. 30

SIERRE

GENÈVE

★ La vie des animaux ★

Décembre! Mois des fêtes, des réjouissances et des joies pour beaucoup, mais aussi pour d'autres dispensateur de préoccupations et de soucis. Notre article s'adresse cette fois aux possesseurs de chiens et leur rappelle l'obligation de renouveler assurance et médaille pour leur compagnon à quatre pattes. Le dernier délai légal est fixé au 31 décembre 1967, une tolérance étant toutefois accordée jusqu'au 15 janvier 1968. Le département compétent recommande instamment de ne pas attendre les derniers jours de décembre pour accomplir cette formalité.

Quelques-uns parmi vous sont peut-être dans l'impossibilité matérielle d'acquiescer cette médaille et, de ce fait, vivent dans la crainte de devoir se séparer de leur compagnon. Nous leur conseillons de s'adresser aux protections des animaux qui, certainement, pourront les aider d'une façon ou d'une autre, soit pour l'obtention de la médaille, soit en trouvant, si besoin est, un nouveau maître. En aucun cas, même dans les pires difficultés, il n'est permis d'abandonner dans la nature un animal qui a donné à son propriétaire confiance et affection.

Miss Tigris.

CINEMAS LAUSANNOIS

A. B. C. Tél. 22 55 52-53

14.30, 17.00, 20.00, 22.10 18 ans
Première vision
Parlé français
Un nouveau film grec « choc » tourné dans les bas-fonds d'Athènes
LA FILLE DU PIRÉE
Musique de Xarchacos - De Lumbropoulos avec Karezzi et N. Kourkoulos

Athénée Tél. 23 24 12

14.30, 17.00, 20.30 16 ans
Première vision - Couleurs
Un couple terrible... chahuteur... adorable dans le vent...
VOYAGE A DEUX
Quels comédiens. Audrey Hepburn, Albert Finney (Faveurs suspendues)

Atlantique Tél. 22 11 44-45

14.30, 17.00, 20.30 7 ans
La bombe du rire avec Louis de Funès dans un film d'Yves Robert
NI VU... NI CONNU
Claude Rich Noëlle Adam, Moustache, Pierre Mondy
En avant-programme: LAUREL ET HARDY

Bel-Air Tél. 23 53 12

14.30, 17.00, 20.00, 22.10 18 ans
Première vision
Voler et tromper sont les hobbies du charmeur Jean-Paul Belmondo
LE VOLEUR
dans un film de Louis Malle, avec Geneviève Bujold et Marie Dubois

Bourg Tél. 22 86 22

14.30, 17.00, 19.00, 21.00 16 ans
Semaines des films d'avant-garde I
14, 15, 16 et 17 décembre (du jeudi au dimanche inclus) 4e film
Première vision
4 grands prix internationaux I
COME BACK AFRICA
(REVIENS AFRIQUE)
Le chef-d'œuvre de Lionel Rogosin

Capitole Tél. 22 51 32

14.30, 17.15, 20.30 7 ans
Première vision
Un film prodigieux l'extravagant
DOCTEUR DOLITTLE
Rex Harrison Samantha Eggar, Anthony Newley, Richard Attenborough
Parlé français - Couleurs deluxe

Cinéac Tél. 22 74 99

14.00 à 23.00 7 ans
PROLONGATION
Le merveilleux conte de l'enchanteur Walt Disney
LA BELLE ET LE CLOCHARD
Prix adultes 3 fr., enfants 2 fr.
Envoyez-nous vos enfants et ne manquez pas de les accompagner!

Colisee Tél. 32 51 25

15.00, 17.00, 20.30 12 ans
La rentrée d'un très grand acteur! Michel Simon, bourru, radoteur, génial et tendre dans
LE VIEIL HOMME ET L'ENFANT
L'œuvre émouvante et intelligente de Claude Berli, avec Alain Cohen dans le rôle de l'enfant!
Quelques jours seulement!

Eldorado Tél. 22 16 12

14.30, 17.00, 20.30, 23.15 16 ans
Première vision
Couleurs Parlé français
Etrange... mystérieux... captivant... Décor exceptionnel
DANS LES GRIFFES DE LA MOMIE
A Morell, J. Phillips, David Buck, Elizabeth Sellars

Lido Tél. 23 21 44

14.00, 16.00, 20.00, 22.10 (français) 16 ans
18.00 (anglais)
Technicolor - Jusqu'à mercredi
Festival Jerry Lewis - Un hommage au plus grand comique mondial
JERRY SOUFFRE-DOULEURS
Le premier des trois films réalisés et interprétés par Jerry Lewis

Métropole Tél. 23 62 22

14.30, 17.00, 20.30 18 ans
Première vision Français
Le sommet de l'œuvre de J.-P. Melville
LE SAMOURAI
La profonde solitude d'un tueur à gages
Alain Delon, François Périer, Nathalie Delon

Moderne Tél. 24 28 77

14.30, 20.30 10 ans
John Wayne et sa joyeuse bande de casse-cou dans
HATARI
Des aventures sauvages et passionnantes
Technicolor Parlé français

Montchoisi Tél. 24 05 87

15.00, 20.30 16 ans
Ultrascopes - Farbfilm
Ein spannender Abenteuer-Crimi
aus Thailand!
DER SCHWARZE PANTHER VON RATANA
Marianne Koch, H. Drache, Horst Frank, Chris Howland

Palace Tél. 22 15 30

14.00, 16.00, 18.00, 20.30 7 ans
Le plus merveilleux des contes de fées
CENDRILLON
L'un des plus purs chefs-d'œuvre de Walt Disney
Technicolor

Rex Tél. 23 43 31

14.30, 20.15 12 ans
Le plus grand événement dans l'histoire du cinéma
LES DIX COMMANDEMENTS
Un film de Cecil B. DeMille
avec Charlton Heston Yul Brynner, Anne Baxter, Edward G. Robinson, etc.
Technicolor - Parlé français - Fav. susp.

Romandie Tél. 23 47 64

14.30, 17.00, 20.30 18 ans
Première vision
Voler et tromper sont les hobbies du charmeur Jean-Paul Belmondo
LE VOLEUR
dans un film de Louis Malle, avec Geneviève Bujold et Marie Dubois

City-Pully Tél. 28 69 69

20.30 18 ans
La continuation du très grand succès lausannois - Le film de K. Shindo qui provoque de violentes controverses
ONIBABA (LES TUEUSES)
En cinémascope
En version orig. sous-titrée et intégrale

Corso-Renens Tél. 24 90 55

RELACHE

NOUVELLES ÉTRANGÈRES

Toulouse: «Fiançailles» pour les formations de la FGDS

L'opposition «irréductible» de l'ensemble des formations de gauche françaises non communistes à la politique intérieure et internationale du général de Gaulle a été proclamée solennellement hier à Toulouse dans le sud de la France. Les trois leaders des partis qui forment la Fédération de la gauche démocrate et socialiste ont été unanimes à dénoncer le gaullisme au moment de la clôture du congrès radical-socialiste qui se tenait dans cette ville.

François Mitterrand, en tant que leader d'une de ses formations et comme président de la Fédération, a accusé de Gaulle d'avoir «abattu la démocratie» et affirmé que la formation qu'il dirige est maintenant unie «sans esprit de retour» pour mettre fin au régime du pouvoir personnel gaulliste et pour prendre le pouvoir afin d'instaurer le socialisme démocratique. Il a déclaré à propos de la politique étrangère du président de la république: «La plus grande réussite de de Gaulle c'est de poser les grands problèmes. Son plus grand échec c'est d'y répondre toujours de travers.» F. Mitterrand, qui fut en 1965 l'adversaire de de Gaulle aux élections présidentielles, a accusé le gouvernement de développer «un nationalisme indigent et dangereux». Il a estimé que de Gaulle manquait d'honnêteté en n'ayant pas que sa politique étrangère et sa stratégie vi-

saient en fait à ranger la France dans le camp neutraliste.

Guy Mollet, secrétaire général du Parti socialiste et René Billères, réélu hier président du Parti radical, ont, avec Mitterrand, récuser le régime gaulliste. «Nous n'acceptons pas, ont-ils déclaré, un régime qui nous semble fondé sur le mépris de l'homme.» Ils ont affirmé que la réunion publique à Toulouse des leaders des divers partis de gauche non communiste pouvait être comparée «à des fiançailles avant un mariage prochain». Cette réunion qui se déroule pour la première fois en France, au moment d'un congrès politique, a été déclarée «historique» par les divers orateurs. Elle signifie pour la plupart des observateurs, que l'opposition au gaullisme devrait prendre une vigueur accentuée dans l'avenir. Les prises de positions enregistrées à l'issue du congrès radical de Toulouse semblent d'autre part renforcer la position personnelle de F. Mitterrand comme leader de la Fédération de la gauche non communiste, au moment où cette formation est en pourparlers avec les communistes pour organiser un front commun contre le gaullisme et assurer une victoire électorale de l'opposition lors du prochain scrutin législatif. Une rencontre «au sommet» entre communistes et fédérés doit avoir lieu vers la fin du mois de janvier prochain.

Grèce: Le roi et la junte seraient réconciliés

Mais Constantin demeure à Rome

Le drapeau grec aux armes du roi a été hissé hier matin sur l'Ambassade de Grèce. Ce fait, notent les observateurs, témoigne du présent statut du roi, il n'est plus la simple personnalité de marque que personne n'attendait jeudi dernier à l'aéroport de Ciampino. Il est le roi de Grèce, reconnu comme tel par le gouvernement d'Athènes. De nouveau, on le sait, le roi Constantin est assuré de sa liste civile. Ces changements symboliques — le drapeau grec sur l'ambassade, la liste civile assurée, l'ambassadeur Poupouras recevant d'Athènes des instructions de traiter le souverain avec les plus grands égards — montrent, disent les observateurs, que non seulement il n'y a jamais eu «destitution du roi» mais que, sur le plan de la légitimité, aucun problème ne se pose plus touchant une réconciliation.

Pour ces mêmes observateurs, les autres problèmes n'en demeurent pas moins importants. Le plus crucial d'entre eux est l'opposition entre le régime parlementaire et monarchique «à l'anglaise» que le roi veut établir, et le régime militaire des colonels. Dans ces conditions on ne voit pas comment le roi pourrait rentrer prochainement à Athènes. On ne voit pas non plus, très bien comment les colonels iraient rapidement à Canossa. C'est dans ces conditions que des «solutions d'attente», telle que celle d'une régence, trouvent un certain crédit parmi les observateurs.

Selon certaines rumeurs, le ministre grec des Affaires étrangères, M. Pipinellis, aurait refusé de prêter serment devant le régent pour la constitution du nouveau gouvernement.

Dahomey: Un nouveau coup d'Etat

Dans un message lu hier matin à Radio-Cotonou, un speaker anonyme a annoncé que «les jeunes cadres de l'armée» ont pris le pouvoir au Dahomey. Ces «jeunes cadres» ont dissous le gouvernement du général Soglo et le comité militaire de vigilance. Un comité militaire révolutionnaire a été créé. Un gouvernement provisoire, chargé des affaires courantes, sera formé dans les vingt-quatre heures. Un comité constitutionnel sera créé et préparera une constitution qui sera soumise à référendum.

D'autre part, poursuivant la lecture de son message, le speaker a demandé à tous les travailleurs de poursuivre dans le calme et la sérénité leurs occupations habituelles. «L'armée continuera d'assurer la sécurité du pays, de protéger les gens et les biens, de réprimer tout acte de vandalisme et de sabotage. Tous les engagements

extérieurs du précédent gouvernement seront respectés.»

Le putsch survenu à Cotonou a pour origine, selon tous les observateurs le malaise qui régnait dans l'armée depuis quelque temps déjà à la suite des conflits sociaux qui n'ont cessé de se manifester au Dahomey depuis le retour de France du général Soglo. L'armée reprochait en particulier au chef de l'Etat — qu'un putsch militaire avait lui-même mis à la tête du pays il y a deux ans — de ne pas manifester assez de fermeté dans l'exercice du pouvoir. Selon des rumeurs persistantes, l'armée elle-même était divisée en deux factions traduisant les origines ethniques et une vieille opposition entre éléments du Nord et du Sud du pays.

Le putsch, qui a à sa tête deux officiers supérieurs Somba, tous deux originaires du Nord, semble pour le moment confirmer cette hypothèse.

Grave scission socialiste au Danemark

Erik Sigsgaard, chef de la fraction de gauche du Parti socialiste populaire danois, a annoncé hier matin au congrès extraordinaire du parti, réuni à Copenhague, que l'aile gauche quittait le congrès pour former un nouveau parti politique.

Le Parti socialiste populaire était l'unique soutien du gouvernement minoritaire social-démocrate de Jens-Otto Krag depuis l'année dernière.

Avec la scission du Parti populaire socialiste danois, éclate le «front socialiste» auquel participait, outre ce parti, le Parti social-démocrate au pouvoir de Jens-Otto Krag. Cette scission intervient à la suite de frictions à l'intérieur du parti entre une aile droite dirigée par Aksel Larsen, accusée de trop marcher la main dans la main avec les sociaux-démocrates notamment sur la question des crédits

militaires jugés trop importants par les «gauchistes», et une aile gauche soucieuse de voir J.-O. Krag ménager avec plus de conviction les intérêts des ouvriers danois.

Il y a deux jours, le gouvernement Krag, qui jusqu'à présent disposait d'une ou deux voix de majorité au Parlement grâce à l'apport des voix du Parti populaire socialiste, s'est trouvé mis en minorité par les six voix «contre» de l'aile gauche du parti sur un accord de salaire inclus dans les contrats de travail contre lequel le gouvernement voulait intervenir, prétextant des récentes dévaluations anglaise et danoise. Cette mise en minorité a déjà entraîné l'annonce d'élections législatives extraordinaires dont la date est fixée au 23 janvier 1968.

LETTRES D'AMÉRIQUE IV

Je ne suis pas devenu — du moins pas encore — un compagnon d'Emmanuel, à quoi j'étais convié si cordialement.

J'ai poursuivi mon chemin. De temps en temps, mon compagnon et moi étions arrêtés par des mendiants qui nous demandaient de l'argent, et, en tout cas, une cigarette. Il y en a des centaines, à Greenwich, mais également dans la plupart des quartiers pauvres de New York, mendiants professionnels et, paraît-il, ivrognes professionnels (si l'on peut dire), ne mangeant pas, se soutenant exclusivement par l'alcool, naviguant d'une ivresse à l'autre...

Nous sommes parvenus à l'un des parcs du «Village»: les pelouses servaient de terrain de jeu à d'innombrables écureuils gris, très familiers, qui venaient quémander une friandise. Tous les bancs étaient occupés, les allées parcourues par une foule assez dense, qui, parfois, formait cercle autour d'un peintre, ou d'un harangueur, ou de tout autre spectacle. C'est ainsi qu'une centaine de «spectateurs» observaient un jeune hippie — un «teenager» (c'est-à-dire un moins de vingt ans) — qui souriait aux anges, embarqué pour un «trip» (c'est-à-dire pour un voyage grâce à la drogue au pays des rêves). Il était accroupi dans une sorte de tonneau métallique et se balançait, un air d'extase béate sur le visage, dessinant en l'air, de son index tendu, des formes imaginaires. Des camarades le surveillaient, ou veillaient à ce qu'il ne soit pas molesté. Des «touristes» photographiaient... Des ba-

dauds demandaient à leur voisin ce que c'était et réagissaient selon leur tempérament. Notez que l'usage et le commerce de la drogue sont sévèrement interdits. Notez qu'un policier circulait à moto dans les parages. Notez qu'il ne se passe pas de semaine sans qu'un journal ou un hebdomadaire ne pousse un cri d'alarme, ne s'étonne ou ne s'indigne ou ne déplore, etc. Notez que les gens bien informés estiment à plus de la moitié, voire même aux trois quarts, le pourcentage des étudiants d'université qui s'adonnent à la drogue, le plus souvent une ou deux fois, pour voir, ou sporadiquement tout au moins, mais parfois tout de même régulièrement. Or je ne veux pas dire que personne ne fait rien: je ne sais pas. Mais je sais qu'en cette occasion personne n'est intervenu. Et mon compagnon de m'expliquer que, si personne n'intervient, c'est que personne ne peut faire quelque chose: il faudrait arrêter trop de gens; on préfère fermer les yeux. Et, de toute façon, là n'est pas la question. Drogue, «hippies», et le reste, ne sont que des symptômes d'un mal plus profond. Pour détourner les jeunes de la drogue, il faudrait avoir quelque chose à leur offrir. Et le fait est qu'on n'a rien. Sinon, bien sûr, l'«American Way of Life», c'est-à-dire la villa de 60 000 dollars dont je parlais dans ma précédente lettre. Et la lutte contre le communisme et pour la défense de la civilisation occidentale — quelque part au Vietnam ou ailleurs. Il en est que ça n'intéresse pas. Lorsque est parvenue ici la nouvelle de la mort

de l'ennemi public, sinon numéro un, du moins numéro trois ou quatre (après Mao, Castro...), Mr. «Che» Guevara, je connais au moins deux étudiants de l'université où j'enseigne qui ont épinglé sa photo contre le mur de leur chambre. Ils n'étaient ni des communistes, ni des Noirs, ni des Sud-Américains. Et à Washington, lors de la manifestation contre la guerre, de nombreux portraits de «Che» étaient arborés.

Nous avons quitté Greenwich Village pour nous rendre dans le quartier noir: Harlem, à la limite de Manhattan et du Bronx. Je m'attendais à la misère, mais pas à cette misère-là. Je m'attendais à des taudis, mais aussi à du pittoresque. Voici la misère morne. Non pas les ruelles étroites qu'on trouve dans le Marais parisien, du côté de Saint-Paul et de la rue du Roi-des-Deux-Siciles; non pas les boutiques offrant au chaland tout un bric-à-brac innommable dans quelque langue que ce soit. Des rues, des «avenues» larges, de grandes façades de briques très «présentables», parfois même, de chaque côté de l'escalier qui mène à la porte d'entrée, quelques pieds carrés de maigre gazon. Mais les rues n'ont pas été refaites depuis longtemps, le macadam se désagrège. Et, sur les trottoirs, les ordures ménagères s'alignent... C'est que la voirie passe plus souvent dans les quartiers riches que dans les quartiers pauvres! Quand on vous disait que les nègres sont sales...

Jeanlouis Cornuz.

EN QUELQUES LIGNES

● BERLIN. — Une manifestation en faveur de la reconnaissance de la République démocratique allemande (RDA) s'est déroulée samedi dans les rues de Berlin-Ouest. Les manifestants, qui appartenaient en majorité au mouvement intellectuel de gauche «le Club républicain», ont distribué aux passant des tracts réclamant la reconnaissance du régime est-allemand.

● WASHINGTON. — Le Sénat a approuvé vendredi après midi le compromis fixant à 2295 millions de dollars les crédits de l'aide à l'étranger pendant l'année fiscale 1967-68. Le vote de la Chambre haute est intervenu peu après celui de la Chambre des représentants et le projet de loi a immédiatement été transmis au président Johnson pour signature. Cette somme, qui est la plus faible enregistrée depuis l'entrée en vigueur du programme il y a vingt ans, est inférieure de près d'un milliard de dollars aux amendes de l'administration.

● MONTRÉAL. — Treize personnes ont péri samedi matin dans l'incendie qui a détruit une maison d'habitation, à La Sarre (Québec) à 500 km. au nord-ouest de Montréal. C'est l'explosion d'un appareil de chauffage qui est à l'origine du sinistre.

● MOSCOU. — Convaincu d'avoir volé près de 50 kg. d'or à l'Etat soviétique, un ingénieur en chef des mines a été condamné à mort par un tribunal de Sibérie centrale et fusillé.

● LA NOUVELLE-DELHI. — La Chambre basse du Parlement indien a adopté par 205 voix contre 41 le projet de loi gouvernemental maintenant l'usage de la langue anglaise au même titre que l'hindi, comme langue officielle pour une période indéterminée.

● ARLINGTON. — La Cour d'assises d'Arlington, en Virginie, a condamné à vingt ans de réclusion John Patler, qui avait abattu d'un coup de feu, le 25 août dernier, le chef des nazis américains, Lincoln Rockwell. Patler était lui-même membre du parti nazi.

● LE CAP. — «L'homme au cœur de jeune fille», M. Washkansky, souffre maintenant d'une double pneumonie.

● ROME. — La reine Anne-Marie de Grèce attend un enfant vraisemblablement pour le printemps a déclaré un membre proche des milieux de la cour.

● NEW YORK. — Par 70 voix contre 21 et 25 abstentions, dont la France, la Commission des territoires non autonome de l'Assemblée générale a «invité les gouvernements du Royaume-Uni et de l'Espagne à reprendre immédiatement les négociations en vue de mettre fin à la situation coloniale existant à Gibraltar».

● TEL-AVIV. — L'ancien premier ministre David Ben Gourion sera le seul et unique député du parti Rafi à siéger désormais au Parlement israélien. Maintenant âgé de 81 ans, le farouche Ben Gourion a en effet refusé de suivre son parti dans sa décision de s'unir au Parti travailliste Mapai dirigé par Levy Eshkol, actuel premier ministre.

● BONN. — Le temps d'hiver est brusquement réapparu en fin de semaine dans le sud de l'Allemagne. Le verglas succédant au dégel a provoqué la mort de 22 personnes dans des accidents de circulation en Bavière et en Hesse.

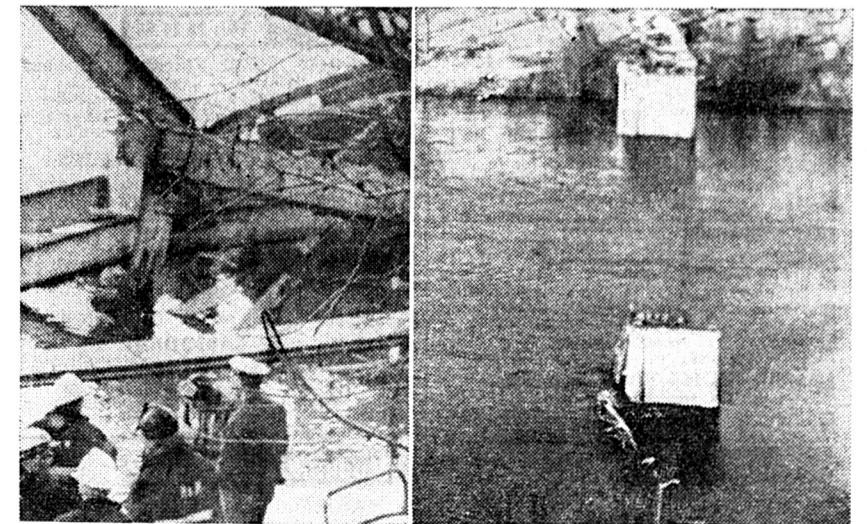
● ALGER. — Le commandant Said Abid, membre du Conseil de la révolution et chef de la première région militaire (Blida), a mis fin à ses jours vendredi matin à cinq heures alors qu'il se trouvait à son poste de commandement de Blida.

Australie: Noyade du premier ministre

Plus de mille personnes ont pris part, avec des bateaux et des avions, aux opérations de recherche de M. Harold Holt, premier ministre fédéral d'Australie, qui s'est vraisemblablement noyé lors d'une plongée sous-marine. Les scaphandriers de la marine ont interrompu leurs recherches dimanche en raison du mauvais temps. Après une nuit passée à espérer que M. Holt aurait pu être rejeté blessé sur la côte, quelque part dans le voisinage, les familiers du premier

ministre ont ce matin abandonné tout espoir de le retrouver vivant. M. John McEwen, premier ministre par intérim, a convoqué le cabinet en réunion d'urgence pour étudier la situation sans précédent créée par la disparition de M. Holt. Rappelons que M. Holt était libéral, alors que M. McEwen est agrarien. (Ces deux partis forment la coalition gouvernementale australienne.) M. McEwen est protectionniste et hostile à l'entrée de la Grande-Bretagne au Marché commun.

Un pont s'effondre aux Etats-Unis



Un terrible accident s'est produit vendredi en fin d'après-midi aux Etats-Unis. Un pont tout entier qui enjambe le fleuve Ohio s'est tout à coup effondré dans un grondement sourd, précipitant septante-cinq véhicules dans l'eau profonde et glacée. Nos photos montrent: à droite, une vue aérienne de l'endroit de la catastrophe, et à gauche, les débris sous lesquels on suppose encore que de nombreuses victimes se trouvent. Le bilan provisoire est déjà, dimanche soir, de dix morts et de trente et un disparus. Les recherches se poursuivent.